



**Guide d'utilisation des
Modules FOS de FILIPÉ
à l'attention des enseignants**

Table des matières

1. Introduction	4
1.1. Présentation de FILIPÉ	4
1.1.1. FILIPÉ, qu'est-ce que c'est ?	4
1.1.2. Les modules existants	4
1.1.3. Les partenaires	5
1.1.4. Déploiement	5
1.2. Présentation du guide	5
1.2.1. Contexte de réalisation de ce guide	5
1.2.2. Quel est son contenu ?	5
2. Les modules FOS : exemple d'une expérimentation	6
2.1. Que travaille-t-on dans les modules FOS ?	6
2.1.1. Description générique : ce que permet et prévoit le module	6
2.1.2. Le cas UTSEUS : travail en autonomie et tutorat	8
2.1.3. Retour d'expérience / suggestions : position du tuteur dans la transmission de connaissances FOS	8
2.2. Quels étudiants ? Dans quelles conditions ?	9
2.2.1. Description générique : ce que permet et prévoit le module	10
2.2.2. Le cas UTSEUS : les conditions d'apprentissage des étudiants	11
2.2.3. Retour d'expérience / suggestions : les conditions optimum	11
2.3. Quand ?	12
2.3.1. Description générique : ce que permet et prévoit le module	12
2.3.2. Le cas UTSEUS	13
2.3.3. Retour d'expérience / suggestions : le moment opportun, le niveau de langue et de science adapté, le rythme idéal	14
2.4. Comment ?	14
2.4.1. Description générique : ce que permet et prévoit le module	14
2.4.2. Le cas UTSEUS : dispositif hybride	16
2.4.3. Retour d'expérience / suggestions : nécessité d'un tutorat et d'une évaluation	18
2.5. Qui ?	18
2.5.1. Description générique : les acteurs de l'accompagnement	18
2.5.2. Le cas UTSEUS : tuteur FLE	19
2.5.3. Retour d'expérience / suggestions : quel tuteur ?	19
3. Guide pédagogique : conseils pratiques pour l'accompagnement des étudiants	20
→ Accompagnement de l'apprentissage	20
3.1. Informations sur les ressources des modules pour l'auto- apprentissage	20
3.1.1. Description générique : les conseils et indications du module pour l'auto-apprentissage	20
3.1.2. Le cas UTSEUS : la séance 1	22
3.1.3. Retour d'expérience/ suggestion : définition d'un contrat d'apprentissage	23
3.2. Distribution d'un calendrier de travail	23
3.2.1. Description générique : les indications de temps données dans le module	23
3.2.2. Le cas UTSEUS : distribution d'un calendrier de travail	24
3.2.3. Retour d'expérience et suggestion : importance d'un encadrement temporel et d'une évaluation	25
3.3. Conseils dans l'acquisition d'une méthode d'apprentissage	25
3.3.1. Description générique : peu d'indications dans le module	25
3.3.2. Le cas UTSEUS : mise à disposition d'outils de développement de l'autonomie	26
3.3.3. Retour d'expérience et suggestions : accompagnement étroit dans la méthodologie de travail	26
→ Accompagnement linguistique	27

3.4.	L'acquisition du lexique et des structures	27
3.4.1.	Description générique : lexique et exercices du module	27
3.4.2.	Le cas UTSEUS : réemploi à l'oral	28
3.4.3.	Retour d'expérience et suggestions : renforcement de l'acquisition du lexique	29
3.5.	L'acquisition des compétences orales	30
3.5.1.	Description générique : l'entraînement proposé par le dispositif	30
3.5.2.	Le cas UTSEUS : activités pratiques	30
3.5.3.	Retour d'expérience et suggestions : activités complémentaires	31
3.6.	L'acquisition des compétences écrites	32
3.6.1.	Description générique : compréhension écrite et expression écrite	32
3.6.2.	Le cas UTSEUS	32
→	Accompagnement méthodologique et interculturel	33
3.7.	Acquisition de la méthodologie de l'exposé oral et de la prise de note	33
3.7.1.	Description Générique : présentation des activités du module	33
3.7.2.	Cas UTSEUS : explication complémentaires en présentiel	33
3.7.3.	Retour d'expérience et suggestions : nécessité d'un entraînement oral et d'explications complémentaires	35
3.8.	Etude du comportement à l'université en France	36
3.8.1.	Description Générique : la vidéo et les exercices	36
3.8.2.	Le cas UTSEUS : discussions et indications complémentaires	36
3.8.3.	Retour d'expérience et suggestions : le tuteur = relais indispensable pour les implicites interculturels	37
4.	Conclusion	38

1. Introduction

1.1. Présentation de FILIPÉ

1.1.1. FILIPÉ, qu'est-ce que c'est ?

FILIPÉ, Filière linguistique préparatoire aux études en France, est un programme d'apprentissage en autonomie à destination des étudiants de langue maternelle non francophone souhaitant poursuivre des études scientifiques, technologiques et d'ingénierie en France à un niveau Master. Ce dispositif multimédia a été créé pour améliorer l'accueil des étudiants étrangers dans les filières scientifiques françaises. Il constitue un outil de réponse aux difficultés de la préparation linguistique et culturelle en complément d'une formation en français général des étudiants intégrant ces formations.

Ce programme est constitué de modules d'apprentissage (cours sur support multimédia) de français sur objectifs spécifiques (FOS) c'est-à-dire du français de spécialité, et d'interculturalité.

Chaque module se compose d'un exposé scientifique donné par un professeur français et enregistré sous forme audio ou vidéo et d'activités en français qui prennent la forme d'exercices interactifs. Les modules représentent chacun environ 20 heures d'apprentissage.

Les objectifs d'apprentissage sont les suivants :

- Comprendre un cours scientifique en français ;
- Acquérir le vocabulaire de spécialité et les formes récurrentes du discours scientifique ;
- Aborder la pratique des méthodes pédagogiques françaises (enseignement et apprentissage) ;
- Acquérir des connaissances culturelles sur le savoir-vivre étudiant français ;
- Assimiler des pré-requis scientifiques en français (niveau Licence 1, 2 et 3).

1.1.2. Les modules existants

Il existe à ce jour (juillet 2007) 8 modules :

- Mathématiques : Notions de base
- Probabilités : Modélisation et outils
- Informatique d'usage
- Cinématique du point
- Développement durable et économie de l'énergie
- Introduction à la gestion de projet
- Méthodes numériques : les différences finies

À venir :

Modules FOS :

- Introduction aux microstructures
- Traitement de l'eau
- Gestion de la qualité

Modules interculturels :

- Travail collectif en groupe projet
- Les fondamentaux culturels

À terme 600h de formation sont prévues, soit 30 modules de 20h chacun. Les modules sont en ligne et téléchargeables gratuitement (sauf pour utilisation commerciale) à partir du site : www.e-filipe.org

1.1.3. Les partenaires

FILIPÉ est un projet financé par UNIT¹ (Université Numérique Ingénierie et Technologie), la DREIC (Direction des relations européennes et internationales et de la coopération) et la région Rhône-Alpes.

Les établissements partenaires de FILIPÉ :

- Instituts Nationaux Polytechniques de Grenoble et Toulouse (INPG et INPT) ;
- Universités de Technologie de Compiègne et Troyes (UTC et UTT).
- Groupe des écoles des Mines (GEM)
- Institut National des Sciences Appliquées de Lyon (INSA Lyon) ;
- Institut National des Sciences et Techniques Nucléaires (INSTN) ;

Les modules ont été conçus par des spécialistes du FLE en partenariat avec des professeurs de science.

1.1.4. Déploiement

En France, les modules de FILIPÉ ont été testés par des étudiants étrangers avant d'être mis en ligne.

À l'étranger FILIPÉ a été déployé au Viêt-Nam et en Chine. En Chine, à l'UTSEUS (Université de Technologie Sino-Européenne de l'Université de Shanghai), le module « informatique d'usage » a été utilisé par 40 étudiants en deuxième année de Licence sur 8 semaines de formation. Ce guide a été réalisé à partir de l'expérience du déploiement en Chine.

1.2. Présentation du guide

1.2.1. Contexte de réalisation de ce guide

Ce guide a été conçu et réalisé dans le cadre d'un stage de Master 2 professionnel de FLE (ingénierie de la formation) de l'Université Stendhal - Grenoble 3. Les missions de ce stage se composaient du déploiement de FILIPÉ au sein de l'UTSEUS à Shanghai en assurant le tutorat des étudiants suivant le module « Informatique d'usage » et de la réalisation d'un guide d'utilisation à l'attention des tuteurs des modules FILIPÉ. Ce stage a été dirigé par Mme Katerina Zourou, professeur de l'Université de Stendhal - Grenoble 3 et par trois concepteurs de FILIPÉ : M. Franck Meunier (INPG), Mlle Estelle Dutto (INPG) et Mme Margret Decors (UTT).

Les conseils et suggestions donnés dans ce guide reposent sur l'expérience de l'exploitation du module « Informatique d'usage » dans le contexte où il a été déployé à l'UTSEUS. Le contenu de ce guide est circonstancié et n'a pas pour prétention de couvrir toutes les possibilités qu'offre le dispositif. Nous avons pensé qu'un tel guide pourrait donner un exemple d'une utilisation qui a été faite de FILIPÉ et en révéler les enseignements tirés pour les institutions ou tuteurs qui souhaiteraient former leurs étudiants avec ce programme.

1.2.2. Quel est son contenu ?

Dans ce guide, les institutions et tuteurs² des modules FOS de FILIPÉ trouveront des conseils pratiques pour l'exploitation des modules FOS.

Dans chaque sous partie, nous procédons :

¹ <http://www.unit.eu/index.html>

² Nous désignons par « tuteurs » les enseignants en charge du suivi des étudiants des modules de FILIPÉ qui accompagneront les étudiants dans leur formation en auto-apprentissage.

- d'abord à une description générique des modules en indiquant ce qu'ils permettent de faire ;
- puis nous présentons ce qui a été fait à l'UTSEUS en fonction des contraintes imposées par l'institution et des moyens donnés ;
- enfin nous proposons un retour d'expérience en incluant des suggestions sur ce que l'on pourrait faire pour améliorer l'exploitation du dispositif. Ces suggestions sont issues de l'analyse des questionnaires de satisfaction étudiants ainsi que des observations du tuteur.

Ce guide est composé de deux parties :

Tout d'abord, nous décrivons les modules FOS de FILIPÉ.

- Que travaille-t-on dans les modules FOS ?
- Avec quels étudiants et dans quelles conditions ?
- A quel moment de la formation des étudiants ?
- Comment utilise-t-on ce support nouveau d'enseignement ?
- Avec quels enseignants ?

Ensuite, nous donnons des conseils pratiques aux tuteurs dans leur rôle pendant les séances en présentiel. Nous distinguons 3 accompagnements pédagogiques :

- L'accompagnement dans l'apprentissage : comment aider au mieux les étudiants dans l'organisation de leur formation en autonomie ?
- L'accompagnement linguistique : comment guider les étudiants dans leur acquisition du langage de spécialité ?
- L'accompagnement méthodologique et interculturel : comment encadrer les étudiants dans leur apprentissage des méthodes d'enseignement et d'apprentissage françaises et dans leur découverte des spécificités culturelles de la vie étudiante en France ?

Par ailleurs, dans cette partie nous donnons des exemples concrets d'activités.

2. Les modules FOS : exemple d'une expérimentation

2.1. Que travaille-t-on dans les modules FOS ?

2.1.1. Description générique : ce que permet et prévoit le module

Les modules FILIPÉ ont été conçus pour préparer les étudiants sur le plan interculturel et linguistique à l'intégration des filières scientifiques, technologiques et d'ingénieurs au niveau Master. Les cours enregistrés sous forme audio et/ou vidéo constituent un exemple concret de ce qu'est un exposé scientifique donné par un professeur français. Les exercices du module, sous forme interactive, font travailler les étudiants sur certaines parties du cours, au niveau linguistique, méthodologique et interculturel. Les étudiants peuvent travailler les modules à leur rythme en fonction de leurs besoins individuels. Tous les modules comportent un glossaire du lexique de spécialité ou des consignes avec l'explication en français et parfois en anglais avec traduction.

Les modules sont accompagnés d'un kit de tutorat à destination de l'enseignant-tuteur qui se charge du déploiement de FILIPÉ dans son établissement. Ce dernier comprend : le plan général des activités, parfois un plan plus précis sur les objectifs linguistiques, une proposition d'évaluation à faire sur papier en fin de module, la transcription écrite du cours, un questionnaire de satisfaction étudiants ainsi qu'un guide tuteur pour compte rendu de séance (que le tuteur peut remplir et renvoyer à l'équipe de FILIPÉ à la fin de ses séances tutorées).

Contenus pédagogiques des modules FOS

- Entraînement à la compréhension orale grâce à l'écoute du cours enregistré et la réalisation des exercices d'écoute.
- Enrichissement du vocabulaire et acquisition d'un lexique de spécialité et de pré-requis scientifiques en français nécessaires au niveau master.
- Sensibilisation à la méthodologie des enseignants et étudiants français.
- Découverte du fonctionnement universitaire français.

De manière générale les apprenants travaillent la compétence de compréhension orale de manière approfondie pour se préparer à suivre un cours en français sans support écrit.

L'exemple du module « Informatique d'usage » : fonctionnement général

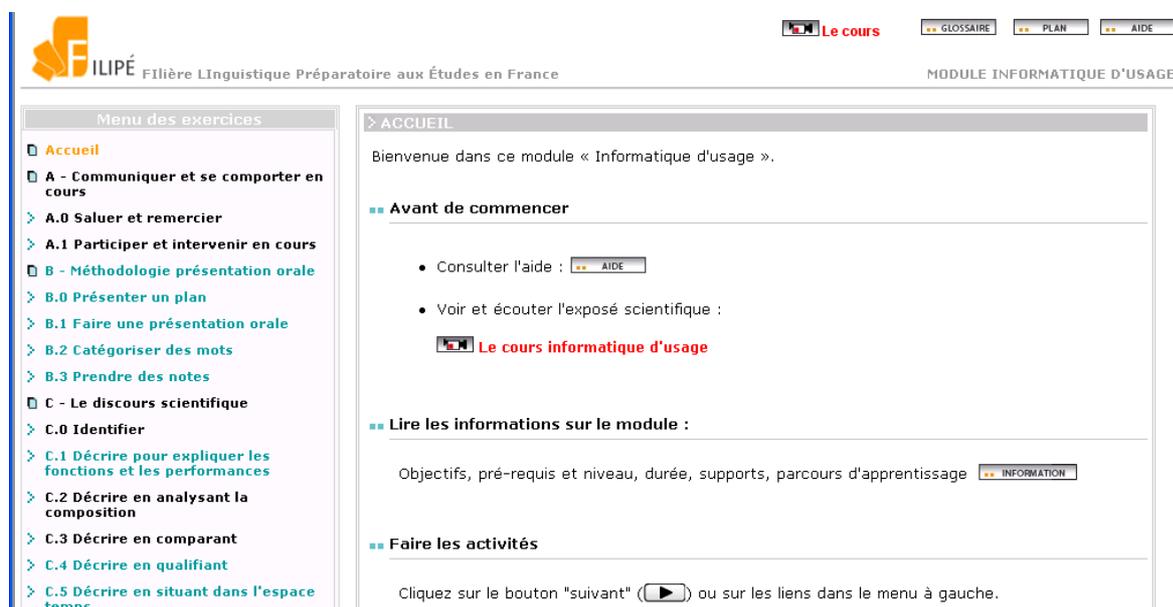
Le module « Informatique d'usage » a pour objectif de fournir une préparation linguistique en français de l'informatique et de donner les pré-requis de cette spécialité aux étudiants. Dans un même temps il aborde certaines questions interculturelles sur la manière d'interagir en classe ainsi que certains aspects méthodologiques du travail d'un étudiant français.

Les contenus scientifiques et technologiques du module sont de niveau Licence (BAC + 1/2/3). Le cours, filmé, est donné par un professeur de l'école des Mines. Le débit du professeur ainsi que le vocabulaire utilisé est adapté à des étudiants de langue maternelle non francophone d'un niveau fin A2 selon le Cadre Européen Commun de Références (CECR)³.

Le module se compose d'une vidéo d'une quinzaine de minutes et d'exercices organisés en 3 parties distinctes intitulées :

- Communiquer et se comporter en cours
- Méthodologie de la présentation orale
- Le discours scientifique

Le module s'ouvre sur une page d'accueil présentant les différents outils et activités :



The screenshot shows the ILIPÉ website interface. At the top left is the ILIPÉ logo and the text 'Filière Linguistique Préparatoire aux Études en France'. At the top right are navigation buttons: 'Le cours', 'GLOSSAIRE', 'PLAN', and 'AIDE'. Below the header, the page title is 'MODULE INFORMATIQUE D'USAGE'. On the left is a 'Menu des exercices' with a tree structure: 'Accueil', 'A - Communiquer et se comporter en cours' (with sub-items A.0, A.1), 'B - Méthodologie présentation orale' (with sub-items B.0, B.1, B.2, B.3), and 'C - Le discours scientifique' (with sub-items C.0, C.1, C.2, C.3, C.4, C.5). The main content area is titled 'ACCUEIL' and contains the following text: 'Bienvenue dans ce module « Informatique d'usage ».', a section 'Avant de commencer' with bullet points 'Consulter l'aide : AIDE' and 'Voir et écouter l'exposé scientifique : Le cours informatique d'usage', a section 'Lire les informations sur le module : Objectifs, pré-requis et niveau, durée, supports, parcours d'apprentissage INFORMATION', and a section 'Faire les activités' with the instruction 'Cliquez sur le bouton "suivant" (▶) ou sur les liens dans le menu à gauche.'

Les icônes en haut à droite renvoient à la vidéo, au glossaire, au plan des exercices et à l'aide pour la navigation. Sur la page d'accueil figure également une icône information. Nous présenterons en détail dans la partie 3.1.1 du guide le contenu de la rubrique aide et information.

³ Pour consulter le texte du CECR avec les indications sur les 6 niveaux de langue : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf

Concrètement, au terme de leur apprentissage sur le module informatique les étudiants seront capables de :

- Suivre un cours scientifique en français et en retenir l'essentiel
- Communiquer avec les enseignants et étudiants français
- Prendre des notes
- Organiser une présentation orale

Les étudiants ne maîtriseront pas intégralement ces compétences. Ils les acquerront de manière approfondie en France en les pratiquant régulièrement, mais ils auront bénéficié d'une sensibilisation. Les modules de FILIPÉ traitent tous des aspects méthodologiques. C'est en travaillant sur plusieurs modules, conçus par des enseignants aux méthodes différentes, que les étudiants gagneront en connaissances et savoir-faire.

2.1.2. Le cas UTSEUS : travail en autonomie et tutorat

À l'UTSEUS, FILIPÉ est choisi comme complément à la formation en FLE des étudiants pour les cours de FOS. Un tuteur FLE est en charge du suivi des étudiants. Ils travaillent en autonomie et en séances tutorées.

En autonomie : l'ensemble du module

Les étudiants travaillent l'ensemble du module en autonomie. Ils visionnent la vidéo autant de fois que nécessaire, ils réalisent l'ensemble des exercices en autonomie complète. Ils ont pour contrainte de respecter un calendrier de travail donné par le tuteur. Chaque semaine de travail en autonomie s'achève sur une séance en présentiel qui revient sur les contenus vus en auto-formation.

En séances tutorées : le contenu linguistique, la méthodologie, les savoirs interculturels

Les séances en présentiel sont l'occasion de :

- Renforcer l'acquisition du lexique de spécialité par un réemploi à l'oral et une interaction dans le groupe-classe ;
- Avérer les connaissances informatiques par des activités pratiques et interactives ;
- Fournir des explications et activités complémentaires sur les aspects méthodologiques et linguistiques traités dans le module informatique ;
- Engager des discussions sur les différences culturelles observées par les étudiants entre un cours donné à la française et un cours donné à la chinoise ;
- Répondre aux interrogations des étudiants (de type linguistique, méthodologique, ergonomique...).

À l'UTSEUS, nous choisissons de mettre l'accent en présentiel sur le lexique, la méthodologie de l'exposé oral et de la prise de notes ainsi que sur les questions interculturelles. Nous profitons des séances en regroupement pour faire des activités pratiques sur les postes informatiques. Les séances ne sont pas l'occasion d'échanger sur les contenus technologiques et / ou scientifiques, preuve que les étudiants font bien la part des choses entre un cours de science en français et un cours de français scientifique.

2.1.3. Retour d'expérience / suggestions : position du tuteur dans la transmission de connaissances FOS

La résolution de problèmes techniques, ergonomiques

Les problèmes techniques (problèmes avec le logiciel, avec le navigateur...) et ergonomiques (navigation dans le module) peuvent constituer un obstacle dans le travail en autonomie des étudiants.

Le tuteur s'assure dès la première séance que les étudiants ont la maîtrise de l'environnement informatique pour travailler en autonomie.

Nous voyons là une des limites du dispositif qui ne peut pas offrir une réactivité et une réponse aux étudiants face à ces obstacles techniques. L'encadrement humain trouve sa place sur cet accompagnement. Ainsi, le recours à un tuteur technique semble une bonne solution (ce rôle peut être alloué à un tuteur de salle informatique par exemple ou au service responsable des salles informatiques de l'établissement).

La méthodologie : quels sont les besoins méthodologiques d'un étudiant en France au niveau MASTER ?

Le tuteur joue un rôle précieux dans l'acquisition de la méthodologie universitaire française. Les modules proposent des activités qu'il est bon d'approfondir en regroupement. Les étudiants ont besoin d'avoir des exemples concrets de ces méthodologies et de les mettre en pratique.

Le module « Informatique d'usage » propose des activités sur la méthodologie de l'exposé oral et de la prise de note. Les étudiants de l'UTSEUS sont tout à fait prêts à se former sur ces points mais n'en comprennent pas la nécessité. Ils ont une connaissance moindre de comment est constitué un cours en France et du travail demandé aux étudiants. Ils font les exercices du module, mais n'en comprennent pas l'intérêt pour leur formation. Là encore, ce sont autant d'explications que le tuteur peut fournir en complément du travail en autonomie des étudiants.

Des explications complémentaires sur les notions interculturelles

Le tuteur est là pour compléter les indications implicites de type culturel données par le module. Les besoins à ce niveau sont très différents d'un public à l'autre et d'une culture d'apprentissage à l'autre. Dans le cas de l'UTSEUS, c'est avec le module et la vidéo que les étudiants se positionnent vraiment comme de futurs étudiants en France. Ils apprécient que le support d'apprentissage ne soit pas spécialement conçu pour un public chinois, que le cours du professeur d'informatique soit dispensé à des étudiants français et non étrangers. Ils aiment voir comment les étudiants français interpellent le professeur, comment celui-ci leur répond, autant de détails auxquels ils n'ont pas accès depuis leur pays d'origine.

Pour compléter ces informations, le tuteur peut rappeler aux étudiants qu'en France ils bénéficieront du même traitement que celui donné à un étudiant français. Ils devront donc fournir le même travail et adopter un comportement similaire pour une bonne intégration et réussite.

Le tuteur s'avère être une béquille rassurante sur ces questions. Il peut aussi attirer l'attention des étudiants sur certaines informations implicites de la vidéo et faire naître des réflexions interculturelles. A lui également de mettre en application certaines règles dans les séances en présentiel. Ce tutorat repose sur le mode question/réponse avec les étudiants parce qu'il ne semble pas aisé pour le tuteur (en particulier lorsque celui-ci est français) d'anticiper toutes les questions, inquiétudes des étudiants. Il est bon d'engager des discussions avec les étudiants pour faire venir les questions. Nous approfondissons la question de l'accompagnement interculturel dans la partie 3.8. de ce guide.

Une application pratique du lexique appris : réemploi oral du lexique et activités pratiques

Les modules FOS de FILIPÉ n'offrent pas toujours la possibilité de réemployer à l'oral le lexique et les structures enseignées. Les étudiants de l'UTSEUS manifestent ouvertement le besoin d'utiliser ce vocabulaire à l'oral et en situation. Ce réemploi leur permet de vérifier leur compréhension et de mémoriser le lexique. Au tuteur de proposer des activités pratiques ou d'expression orale complémentaires.

2.2. Quels étudiants ? Dans quelles conditions ?

2.2.1. Description générique : ce que permet et prévoit le module

Destinataires des modules

FILIPÉ est destiné à des étudiants non francophones souhaitant intégrer des filières scientifiques et technologiques. Les étudiants doivent avoir une formation initiale en FLE. Un niveau B1 est requis pour aborder le travail sur FILIPÉ.

Le dispositif a été conçu pour des étudiants encadrés dans leur travail en autonomie par un enseignant-tuteur.

Contexte d'utilisation de FILIPÉ

Quels paramètres de faisabilité à prendre en compte pour une institution qui décide d'utiliser FILIPÉ ?

Considérons tout d'abord les attentes de l'institution : Quels objectifs l'institution poursuit-elle ? L'outil FILIPÉ permet-il d'atteindre les objectifs ?

Il est bon de se poser des questions sur les étudiants qui suivront les modules : Sont-ils intéressés par de tels cours ? Le contenu des modules est-t-il en lien avec l'avenir des étudiants ? Les effectifs sont-ils gérables par le tuteur pour une exploitation optimum ?

Enfin, il est indispensable d'évaluer les conditions d'apprentissage des étudiants. Les étudiants disposent-ils d'un ordinateur personnel ? Ont-ils accès à une salle informatique ? L'institution s'assure qu'un référent pédagogique peut assurer le guidage des étudiants dans cette nouvelle forme d'apprentissage. Il vérifie également que le groupe et l'enseignant ont pleinement l'aval de l'institution qui met à disposition tous les moyens nécessaires à la réussite des étudiants.

Quelles conditions matérielles d'enseignement ? Quel équipement pour les étudiants ?

Une salle informatique n'est pas indispensable pour le tuteur, excepté s'il souhaite que les étudiants manipulent un poste informatique, où s'il veut observer les étudiants naviguer dans les modules et réaliser les activités des modules.

Si le tuteur dispose d'une salle informatique, il peut :

- Observer les étudiants lors de leur navigation sur le module, les aider à la résolution de certains problèmes techniques ou de compréhension dans la réalisation des tâches ;
- Organiser des activités pratiques individuelles ou en groupe sur l'ordinateur (en particulier lorsque que le système d'exploitation est en français) ;
- Utiliser le vidéo projecteur pour diffuser des informations supplémentaires, faire des démonstrations sur son poste informatique.

Néanmoins, l'aménagement d'une salle informatique ne constitue pas un environnement d'étude convivial pour les activités interactives.

Pour l'équipement des étudiants, plusieurs solutions sont possibles. Soit ils utilisent leur ordinateur personnel mais il est peu probable que tous les étudiants disposent d'un ordinateur, soit ils ont accès à une salle informatique. C'est bien entendu ce dernier cas qui est à privilégier en s'assurant qu'elle soit facilement accessible pour les étudiants.

La condition *sine qua non* pour utiliser FILIPÉ est de bien s'assurer que les étudiants ont tous sans exception un accès régulier à un poste informatique dans un environnement de travail sain.

La configuration requise pour consulter les modules FILIPÉ est la suivante :

- Processeur : 600 Mhz
- RAM : 128 MO
- Windows 98, 2000, XP anglais ou français
- Résolution : 1024 X 768 pixels minimum
- Mozilla Firefox (conseillé et téléchargeable sur le site de FILIPÉ⁴) ou Internet Explorer 6 +

⁴ www.e-filipe.org

- Flash 7 (ou supérieur) et Acrobat Reader 5 (ou supérieur)
- Connexion Internet souhaitée (des compléments d'apprentissage en ligne sont proposés)

Les modules peuvent être téléchargés depuis le site sous la forme de programmes d'installation exécutables. Ils sont également consultables directement depuis le site internet (pour simple consultation, ce site n'étant pas un site d'apprentissage). Pour plus de rapidité dans l'exécution, il est conseillé de les installer sur les postes informatiques ou sur un serveur de l'établissement. L'idéal est de s'entourer d'un technicien en informatique qui puisse intervenir en cas de problème d'utilisation. Un accès à Internet est indispensable pour que les étudiants fassent des recherches complémentaires sur le lexique (dictionnaire en ligne, traducteur), sur le contenu de spécialité ou encore réalisent les activités complémentaires proposées sur le Web.

2.2.2. Le cas UTSEUS : les conditions d'apprentissage des étudiants

UTSEUS : organisation de la filière, spécialités des étudiants, effectifs

L'UTSEUS est un programme conjoint d'enseignement de l'ingénierie entre le réseau français des Universités de Technologie (UT) et l'Université de Shanghai.

Les étudiants suivent une formation de 3 ans d'apprentissage à Shanghai. Ils reçoivent des enseignements de spécialité et des enseignements de FLE et de FOS. Au terme de leur formation en Chine, les étudiants ayant rempli les critères d'admission, partent en France dans une des trois UT pour suivre un Master d'ingénierie. Ils sont ensuite diplômés d'une Licence de l'Université de Shanghai et d'un Master des UT. FILIPÉ est l'outil choisi pour dispenser la formation en FOS aux étudiants avant leur départ en France.

Les étudiants qui ont testé le module informatique ont été sélectionnés sur bons résultats en FLE. Leur spécialité d'étude était l'informatique, la biologie ou la mécanique. Les 40 étudiants ont été séparés en 4 groupes de 10 environ et suivaient par sous-groupe les séances de tutorat. Ils avançaient au même rythme dans les mêmes conditions d'études.

Conditions matérielles d'enseignement et d'apprentissage : salle informatique et ordinateur individuel

Une salle informatique est à disposition des étudiants du lundi au vendredi de 9h00 à 16h00. Certains étudiants possèdent par ailleurs un ordinateur portable personnel. Ceux qui n'en possèdent pas se sentent pénalisés. Pour des questions d'horaire, ils ne peuvent pas toujours accéder à la salle informatique. Les séances en présentiel ont lieu dans la salle informatique. Elle est équipée de postes pour chaque étudiant. Le tuteur a un ordinateur relié à un vidéo projecteur et à des enceintes. Les systèmes d'exploitation sont des Windows XP en anglais, tous les postes sont connectés à internet. Nous ne rencontrons aucune difficulté technique.

2.2.3. Retour d'expérience / suggestions : les conditions optimum

Spécialité des étudiants et effectifs

Les étudiants de l'UTSEUS de spécialité informatique sont très intéressés par le module « Informatique d'usage ». Les étudiants de spécialité biologique ou mécanique regrettent de ne pas travailler sur des modules de leurs spécialités. Ils montrent parfois un manque de motivation. L'évaluation sommative organisée à la fin du module permet néanmoins de garantir un minimum de travail de la part de l'ensemble des étudiants, y compris des moins motivés. Cependant, l'efficacité de l'apprentissage est différente lorsque l'on apprend par envie ou par obligation de résultat. Il appartient certainement à l'institution d'accueil en France de décider quels sont les modules obligatoires pour les étudiants.

Le travail par groupe de 10 étudiants se révèle très adapté aux activités d'expression orale et donne une bonne dynamique de groupe. Les étudiants se sentent à l'aise. Ils ont la possibilité de formuler des demandes individuelles, en particulier lors des moments d'observation du tuteur et de soutien à la navigation dans le module. Un groupe de 15 étudiants semble être le maximum si l'on veut animer des séances interactives où chaque étudiant a sa place, le minimum se situant autour de 8 étudiants.

Conditions matérielles

Il est indispensable de s'assurer que les étudiants aient un accès à des postes informatiques dans les conditions décrites ci-dessus. Quant au tuteur il a plus de possibilités de varier ses activités s'il possède ordinateur et vidéo projecteur. Il est en outre toujours profitable pour le tuteur d'avoir l'occasion d'observer les étudiants naviguer dans le module. Cela lui permet de remédier immédiatement aux difficultés technique, ergonomique et de compréhension des étudiants. Si les horaires de la salle informatique sont peu souples, nous conseillons d'aménager des plages horaires dans l'emploi du temps des étudiants pour le travail en autonomie dans l'emploi du temps des étudiants.

Insertion dans le cursus ? Pour quel cours ? Avec quelle évaluation ?

Sur ces points, il semble que ce soit pleinement aux utilisateurs des modules et à l'institution de tomber d'accord en fonction des objectifs à atteindre, des contraintes et des conditions. Gardons à l'esprit que les modules FILIPÉ :

- Entraînent en priorité les compétences orales ;
- Sont efficaces dans le cadre d'une préparation à la poursuite d'études en France pour que les étudiants se sentent concernés pas les contenus. Il est indispensable que les étudiants sentent une relation directe entre leur travail sur FILIPÉ et leur projet d'étude.

Les modules de FOS lorsqu'ils sont à intégrer dans un cursus semblent parfaitement pouvoir se substituer à un cours de FOS, s'ils sont tutorés.

L'évaluation est un moyen de motiver les étudiants et de leur donner un retour sur apprentissage avec atteinte ou non des objectifs. L'évaluation sur papier en présentiel est préférable. Elle donne un cadre plus formel à l'apprentissage et rappelle à l'étudiant qu'il a pour objectif l'acquisition de connaissances et de compétences en vue de son départ en France.

2.3. Quand ?

2.3.1. Description générique : ce que permet et prévoit le module

A quel moment du cursus des étudiants ?

Les modules de FILIPÉ ont été conçus pour préparer les étudiants à leur intégration dans les filières scientifiques en France. Il est donc approprié de faire intervenir le travail sur ces modules avant le départ en France ou dès l'arrivée.

A quel niveau de langue ?

FILIPÉ s'adresse à des étudiants ayant déjà suivi au moins 200 à 400 heures de formation en français général. Les modules sont exploitables à partir d'une fin de niveau A2, début de B1 selon le CECR. Certains modules ne sont cependant accessibles qu'à partir d'un niveau B1 (module de développement durable, par exemple). Les niveaux de langue des cours enregistrés dans les modules doivent être supérieurs à celui des étudiants. Ce sont les exercices du module et l'écoute sélective des cours qui guideront l'étudiant à la compréhension de l'exposé scientifique. Les modules ne sont pas exploitables pour un public de niveau de langue trop élevé et de spécialité non scientifique.

A quel niveau scientifique ?

Les notions scientifiques exposées sont de niveau L1 - L3 (1 à 3 années après le Baccalauréat).

A quel rythme ?

La question du rythme d'apprentissage dépend des modalités d'utilisation, des objectifs des étudiants ainsi que de leur disponibilité. Il est possible d'en faire un usage intensif dès le début de l'année universitaire, avant le début des cours scientifiques ou encore un usage extensif pendant l'année selon les besoins.

Considérant que chaque module se travaille en 20 heures en moyenne d'apprentissage, il semble raisonnable de répartir le travail sur 5 à 8 semaines.

Les modalités de travail en autoformation, donnent la possibilité aux étudiants de travailler à leur rythme. Il est important de garder de la souplesse dans le calendrier de travail proposé aux étudiants, chaque rythme étant différent.

2.3.2. Le cas UTSEUS

Plus d'un an avant le départ en France

Les étudiants de l'UTSEUS commencent leur travail sur FILIPÉ 16 mois avant leur départ en France. FILIPÉ intervient juste avant les 2 mois et demi de vacances d'été. Il est incontestable que pour une partie des étudiants, les contenus linguistiques de FILIPÉ seront oubliés pendant les vacances si ceux-ci ne prolongent pas leur travail sur les modules en refaisant une deuxième fois certains exercices ou en réalisant un autre module. Nous regrettons qu'aucun travail à la maison pendant l'été ne soit exigé de l'UTSEUS.

Fin de niveau A2

Les étudiants de l'UTSEUS sélectionnés pour suivre le module d'informatique d'usage de FILIPÉ ont tous un niveau fin de A2 selon le CECR. Les plus brillants d'entre eux ont déjà atteint un niveau B1 et se sentent plus à l'aise dans l'acquisition des contenus linguistiques.

Contenu scientifique nouveau pour les étudiants

Nous constatons avec surprise que le contenu scientifique présenté dans le module est en partie inconnu de la majorité des étudiants. La difficulté est double pour les étudiants : comprendre des contenus scientifiques et linguistiques nouveaux. Une telle situation pose des problèmes en particulier lorsqu'il n'y a pas de personne ressource dans l'institution capable de répondre aux interrogations des étudiants.

L'avantage est néanmoins que les étudiants sont obligés de déployer des stratégies pour dépasser ces obstacles. À l'UTSEUS les étudiants doivent faire preuve d'autonomie afin de trouver par eux-mêmes les moyens de résoudre leurs difficultés. Ils font des recherches sur Internet ou à la bibliothèque, ils développent l'entraide, autant de réflexes qu'ils devront avoir en France.

8 semaines = environ 38h : 26h en autonomie + 12h en tutorat

Le parcours d'apprentissage des étudiants s'étend sur 8 semaines d'apprentissage. Chaque semaine comprend 1h30 de tutorat. Les étudiants affirment travailler en moyenne plus de 3 heures en autonomie. De manière générale, ils trouvent le rythme convenable. Certains regrettent de ne pas avoir plus de temps pour travailler en autonomie à cause de la charge de travail due aux autres cours.

2.3.3. Retour d'expérience / suggestions : le moment opportun, le niveau de langue et de science adapté, le rythme idéal

Le départ en France : un projet mûri

Pour une efficacité du dispositif, il est indispensable que les étudiants se projettent dans leur vie d'étudiant en France. Le programme FILIPÉ n'a d'effets que s'il s'inscrit dans un projet d'études en France. C'est uniquement dans ce cas que les étudiants se montreront réceptifs aux références culturelles et s'impliqueront dans le travail qui leur est demandé. Si FILIPÉ intervient trop tôt dans le processus de départ en France, il captera moins l'attention des étudiants.

Les avantages de faire travailler FILIPÉ dès l'arrivée en France des étudiants avant l'intégration des filières d'étude sont indiscutables, l'apprentissage en sera très profitable et les acquis pourront être réinvestis très rapidement. C'est la meilleure évaluation de connaissance possible pour les étudiants. Mais pour un gain de temps en France et une préparation progressive des étudiants, il est bon de les faire travailler sur FILIPÉ depuis leur pays d'origine quelques mois avant leur départ.

Fin de niveau A2 : un niveau adapté

Le niveau linguistique du module doit être supérieur à celui des étudiants. Fin de A2, début de B1 nous semble tout à fait conforme au travail demandé dans le module.

Bases de connaissances en informatique indispensables

Pour rester dans le cadre d'un support d'apprentissage du FOS, il est nécessaire de s'assurer que les étudiants maîtrisent le plus grand nombre des contenus scientifiques. Il convient certainement de vérifier avec les enseignants de spécialité de l'institution que le niveau scientifique des exposés est en deçà de celui des étudiants. Lorsque ce n'est pas possible, on peut alors vérifier avec un ou deux étudiants en lui faisant faire quelques exercices du module. Les difficultés de compréhension au niveau scientifique tiennent parfois à ce que les étudiants ne relient pas les contenus vus en français aux connaissances acquises en langue maternelle. Ceci est certainement à mettre en relation avec les différentes manières d'enseigner une seule et même notion scientifique. Parfois il suffit simplement de paraphraser ou bien de donner des exemples pour que les étudiants fassent la connexion avec ce qu'ils connaissent déjà.

Une trentaine d'heures

Le feed-back des étudiants sur la durée de l'apprentissage nous autorise à penser qu'une trentaine d'heures sont suffisantes. Ceci n'est qu'une indication et ne pourra pas rendre compte de la diversité des situations en fonction des profils des étudiants et des modules aux difficultés différentes. Remarquons par contre que 12 heures de tutorat ne sont pas indispensables. Le tutorat n'a de raison d'exister que s'il a un apport complémentaire au module. Tout dépend donc du programme proposé par les tuteurs et des points qu'ils veulent approfondir en présentiel.

2.4. Comment ?

2.4.1. Description générique : ce que permet et prévoit le module

Comment utiliser le dispositif ? Formation en autonomie complète, ou hybride ?

FILIPÉ est un dispositif souple qui peut s'adapter à de nombreuses situations d'apprentissage, nous pouvons imaginer les cas de figure suivants :

- Un établissement préparant des étudiants en intégrant des filières scientifiques françaises, utilise les modules de FILIPÉ comme supports d'apprentissage. L'enseignant en charge des cours de FOS exploite certaines parties des modules, donne en devoirs à la maison certains exercices. Les modules viennent en complément de la formation donnée par l'enseignant.
- Un établissement s'appuie sur les modules FOS de FILIPÉ en complément de la formation en FLE donnée aux étudiants pour ses cours de FOS, l'apprentissage en autonomie est ponctué par des séances en présentiel animées par le tuteur.
- Un étudiant travaille sur FILIPÉ en autonomie complète sans tutorat.

C'est à l'utilisateur de FILIPÉ, idéalement l'enseignant-tuteur ou l'équipe pédagogique, de déterminer l'exploitation la plus adaptée à son contexte. Néanmoins les concepteurs du dispositif préconisent fortement une formation dite hybride ou mixte : un apprentissage en autonomie complété par des séances en présentiel.

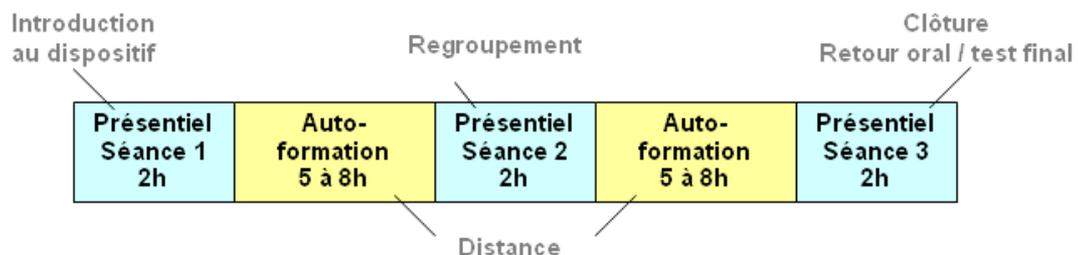
FILIPÉ dans le cursus des étudiants : insertion dans le cursus ou en complément du cursus

Il est tout à fait possible d'intégrer les modules de FILIPÉ dans le cursus des étudiants, en particulier lorsque le dispositif se substitue aux cours de FOS. Les modules prévoient des auto-évaluations formatives, l'enseignant FOS ou le tuteur peut concevoir des évaluations finales adaptées aux objectifs de ses étudiants en s'appuyant sur les exercices des modules de FILIPÉ.

Lorsque FILIPÉ est envisagé comme un enseignement complémentaire, il est possible de proposer aux étudiants de travailler en autonomie entre deux cours ou encore pendant des vacances à condition que tous les outils leur soient donnés en préalable, que les objectifs soient fixés et qu'un retour en fin d'utilisation du module ait lieu. Une présentation préliminaire du dispositif est également indispensable.

Modalités du tutorat, scénarios d'usage (présentiel et/ou distance)

Les concepteurs de FILIPÉ proposent le schéma d'étude suivant :



En séance 1, le tuteur présente le module aux étudiants : le cours enregistré, les activités et consignes, le glossaire, la rubrique aide et outils du module. Il annonce les modalités de travail et les objectifs de FILIPÉ. Au cours de cette séance introductive, le tuteur donne un calendrier de travail aux étudiants. Enfin, il s'assure que les étudiants ont les moyens de leur apprentissage en autonomie et savent naviguer dans le module, à la suite de quoi les étudiants commencent leur auto-formation à distance.

La deuxième séance en présentiel est l'occasion de proposer des activités complémentaires sur certains points vus en autonomie, de répondre aux questions des étudiants, de faire le point avec le groupe sur les difficultés de l'auto-formation. Elle peut également permettre un travail en groupe et des restitutions orales sur le travail effectué, les notions acquises, les thèmes abordés... Ou encore, cette séance peut être l'occasion de réviser des notions linguistiques qui ont posé problème. Après cette deuxième séance de regroupement les étudiants continuent leur travail en autonomie et se préparent pour la séance finale en présentiel.

En séance 3, le tuteur organise un débriefing oral (ou éventuellement écrit) sur l'ensemble du travail effectué. Puis, il propose une évaluation finale sur papier. Enfin, un questionnaire de satisfaction est donné aux étudiants afin d'évaluer le dispositif (ce questionnaire est fourni au tuteur par l'équipe de FILIPÉ dans le kit tutorat).

Ce scénario est adaptable à toutes les situations et ne constitue qu'une proposition. Toutefois, les séances introductive, intermédiaire et finale semblent inévitables pour un encadrement fructueux.

Le travail en autonomie

Le schéma proposé ci-dessus conseille de 10 à 16h de travail en auto-formation, cette durée étant variable d'un étudiant à l'autre. L'étudiant organise lui-même son travail en fonction des échéances données par le tuteur. Les conditions matérielles d'étude influencent la qualité du travail, entre un étudiant qui rencontre des problèmes pour accéder à un poste informatique et un autre qui aura installé FILIPÉ sur son ordinateur personnel.

Les activités des modules sont conçues pour être travaillées en autonomie, elles sont interactives et fournissent systématiquement un corrigé ou la solution. Lorsqu'il s'agit de texte lacunaire à remplir par l'étudiant, une icône « indice » est activable par l'étudiant et donne la première lettre du mot ou de l'expression à trouver. Le logiciel trouve ses limites dans l'analyse des erreurs. Il est important donc de demander aux étudiants de consigner les erreurs incomprises et de les rapporter soit en présentiel avec le tuteur soit à leur camarade (en groupe ou binôme).

Quel rôle pour le tuteur ?

Dans le schéma proposé par FILIPÉ, le rôle du tuteur est suggéré par le contenu des trois séances qu'il anime :

- Il met le support d'apprentissage à disposition des étudiants et les accompagne dans leur utilisation ;
- Il définit les modalités d'utilisation, fixe le calendrier et détermine les échéances (aide à l'autonomisation) ;
- Il complète le module par des activités en présentiel ;
- Il évalue le travail des étudiants et leurs acquis.

Le tuteur selon sa sensibilité, les besoins de son groupe et les attentes de l'institution, adapte le contenu de ses cours en présentiel.

L'évaluation : qu'est-ce qui est évalué ? Comment ?

Les auto-évaluations et les évaluations papiers visent à tester l'ensemble des connaissances transmises par les modules : culturelles, linguistiques et méthodologiques. Les modules prévoient des auto-évaluations. Dans certains d'entre eux, il y a une évaluation d'entrée et de sortie, des évaluations intermédiaires, ou uniquement une évaluation de sortie. Le Kit tutorat comporte également une évaluation donnée à titre indicatif et qui peut être modifiée ou adaptée par le tuteur. Cette dernière se fait sur papier en fin de module. L'équipe de FILIPÉ mène actuellement une réflexion sur les conditions de l'évaluation. Il est question de donner des outils à l'évaluation continue afin d'apprécier le travail des étudiants fourni tout au long de la séquence d'apprentissage et non pas seulement en fin de parcours.

2.4.2. Le cas UTSEUS : dispositif hybride

Formation hybride

Voici le schéma d'étude des étudiants de l'UTSEUS :

- en bleu : les séances en présentiel (1h30)
- en jaune : le travail en autoformation (2 à 3h chaque semaine)
- en rose : les évaluations



À l'UTSEUS c'est une formation hybride (une séance en auto-formation complétée par une séance en présentiel) qui a été choisie par l'institution consciente de la plus-value apportée par un encadrement humain. Ce rythme de tutorat a été imposé comme contrainte par l'UTSEUS ainsi que la durée d'1h30 pour les séances de tutorat.

Scénario d'usage : travail en autonomie et séances tutorées

Le calendrier de travail est distribué aux étudiants dès la première semaine, et les modalités de travail annoncées en séance 1. Les étudiants ont une semaine pour réaliser les exercices. La séance suivante en présentiel sert à vérifier les acquis, à réemployer le lexique et les structures, à renforcer les connaissances par des activités pratiques complémentaires, à répondre aux questions des étudiants. En classe, les étudiants travaillent individuellement et/ou en groupe. Nos supports d'enseignement prennent la forme de documents PowerPoint. Les 15 dernières minutes des séances 1 et 2 sont laissées pour la navigation des étudiants sur le module. Le tuteur observe les étudiants et s'assure du bon déroulement de leur travail.

Rôle du tuteur : accompagnement de l'apprentissage, linguistique, méthodologique et interculturel

Après analyse des besoins des étudiants chinois de l'UTSEUS et des conditions d'enseignement (effectifs, heures de tutorat, salle informatique...), nous identifions trois dimensions du tutorat :

- L'accompagnement des étudiants dans la structuration de leur apprentissage : Quels outils donner aux étudiants pour un apprentissage efficace ? Que met en place l'enseignant pour favoriser l'apprentissage en autonomie ? C'est ce que nous appellerons **accompagnement de l'apprentissage** ;
- L'accompagnement des étudiants dans leur acquisition des formes du discours scientifique (lexique et structure) : comment favoriser les acquisitions linguistiques ? C'est ce que nous nommerons **accompagnement linguistique** ;
- L'accompagnement des étudiants dans leur apprentissage des méthodologies françaises et leur découverte interculturelle : comment faciliter l'acquisition de la méthodologie française ? Comment encadrer les étudiants dans leur découverte de la culture française ? C'est ce que nous entendrons par **accompagnement méthodologique et interculturel**.

Nous donnons des exemples concrets des formes de ces accompagnements dans la troisième partie de ce guide.

Le module informatique, cours obligatoire

À l'UTSEUS le module Informatique d'usage est intégré dans le cursus des étudiants. Il est substitué au cours de compréhension et d'expression orale, cours obligatoire et validé académiquement par une note de fin de trimestre.

Étant donné le caractère expérimental de FILIPÉ pour l'institution chinoise, ce sont seulement 40 étudiants sur les 170 de la promotion qui suivent le module. Les autres étudiants suivent des cours de compréhension orale et d'expression orale en FLE général. Les étudiants des cours de FILIPÉ se sentent pénalisés aux vues des difficultés apparentes du module par rapport aux autres étudiants dont les cours semblent plus faciles d'accès.

L'évaluation : évaluation écrite et orale de mi-parcours, évaluation orale de fin de parcours

L'évaluation pratiquée à l'UTSEUS est très dépendante des attentes et exigences de l'université chinoise soucieuse d'avoir un résultat final portant sur les compétences orales des étudiants. L'évaluation de mi-parcours est mise en place à l'initiative du tuteur et porte principalement sur les compétences écrites. C'est le contenu des exercices réalisés en autonomie lors des semaines précédant l'évaluation qui est testé. L'évaluation terminale se fait sur un entretien individuel. Les étudiants répondent à des questions ouvertes sans temps de préparation. Nous voulons tester la maîtrise linguistique ainsi que la capacité à exposer des connaissances à l'oral.

2.4.3. Retour d'expérience / suggestions : nécessité d'un tutorat et d'une évaluation

Hybridation : guidage du travail en autonomie par le tuteur

Pour une optimisation du travail en autonomie, un encadrement humain est préférable. Le dispositif, par sa forme multimédia, a ses limites au-delà desquelles le tuteur trouve toute sa place en complément. Le tuteur est là pour donner une réalité à l'apprentissage en auto-formation et aux connaissances acquises en autonomie. En particulier lorsque les étudiants sont à l'étranger et que ces connaissances ne peuvent pas être investies immédiatement. Cet accompagnement est d'autant plus utile dès lors que les étudiants ne sont pas habitués à cette forme de travail en autonomie. Néanmoins, dans son accompagnement, le tuteur reste vigilant à ne pas se substituer au dispositif et se limite à son rôle de facilitateur d'apprentissage. FILIPÉ est un outil d'entraînement à l'autonomie des étudiants, il est donc essentiel de préserver ces espaces d'apprentissage en autonomie sans intervention du professeur.

Rôle du tuteur : accompagnement individualisé

Une des particularités du tuteur est d'offrir aux étudiants un guidage au plus proche des besoins individuels des étudiants. Pour répondre à cette exigence, il est bon de prévoir des temps de circulation du tuteur parmi les étudiants. Le tuteur se fait alors l'observateur physique des difficultés rencontrées par les étudiants pendant leur navigation sur le module. Il offre une réponse immédiate et individualisée aux étudiants vers une résolution de leurs problèmes.

La compétence d'autonomie des étudiants est à prendre en compte par le tuteur. En fonction de la culture d'apprentissage du public concerné, le degré d'autonomie n'est pas le même. C'est au tuteur de connaître son groupe et d'apporter aux étudiants les ressources leur permettant de développer leur capacité à travailler seuls, à s'organiser dans le temps, à résoudre des difficultés seuls ou en groupe, à faire le travail même quand le professeur ne vérifie pas les acquis. Le tuteur reste attentif à cette question et lors des séances en regroupement tâche de s'intéresser à chaque individu. Les étudiants peuvent en effet avoir un sentiment d'isolement qu'il appartient au tuteur de déceler et de rompre en présentiel. Le tuteur a un rôle social à jouer, où il crée du lien entre l'objet d'apprentissage (qui prend une autre réalité en interaction), les étudiants et lui-même.

Evaluation des acquis pour retour sur apprentissage

L'utilité d'une évaluation papier en fin d'apprentissage nous semble indiscutable. Qu'elle soit sommative ou formative, question laissée au soin de l'institution, une telle évaluation apporte un objectif à court terme aux étudiants et leur permet d'avoir un retour normé sur leur apprentissage. Il devient alors incontournable de tester l'ensemble des connaissances transmises et des compétences entraînées dans le module. C'est seulement avec une telle évaluation que l'étudiant et le tuteur peuvent mesurer les acquis. L'évaluation présente aussi l'intérêt de fournir des résultats à l'institution. Il nous semble important que l'évaluation produite par le tuteur bénéficie du regard d'un enseignant spécialiste. Il peut ainsi valider la pertinence du contenu testé.

2.5. Qui ?

2.5.1. Description générique : les acteurs de l'accompagnement

Quel tuteur : FLE ? Scientifique ?

Le dispositif permet un tutorat par un enseignant de FLE. Il est compétent pour diriger les étudiants sur les aspects linguistiques, méthodologiques et interculturels. Le tutorat peut être dirigé par un enseignant scientifique. Nous pouvons également imaginer un double tutorat : enseignant de FLE et

un enseignant scientifique. Autre alternative, l'enseignant de FLE rapporte certaines difficultés d'ordre scientifique à un enseignant de spécialité et prépare avec celui-ci des explications et activités complémentaires qu'il propose aux étudiants à la séance suivante. Cette question du tutorat est à résoudre par l'institution en fonction de ses ressources.

Qui sont les personnes ressources ?

Au sein de l'équipe FILIPÉ, deux interlocuteurs concepteurs du dispositif :

Estelle Dutto, pour toute question relative à la pédagogie et le FLE estelle.dutto@inpg.fr

Franck Meunier en tant qu'assistant chef de projet FILIPÉ franck.meunier@inpg.fr

Il est bon également d'identifier au sein de l'institution des personnes ressources pour la pédagogie, la technique (en cas de problèmes techniques avec le programme) et la science.

2.5.2. Le cas UTSEUS : tuteur FLE

Les limites d'un tuteur FLE créatrices de stratégies

À l'UTSEUS, nous observons que les limites d'un tuteur à formation FLE peuvent être à l'origine de stratégies chez les étudiants. Le tuteur FLE n'a pas toujours réponse aux problèmes d'ordre scientifique, les étudiants trouvent donc d'autres voies de résolution. C'est un très bon entraînement à l'autonomie des étudiants chinois habitués à ce que les connaissances viennent uniquement et systématiquement de l'enseignant. Pour que ce développement de l'autonomie se fasse avec succès, le tuteur met à disposition des étudiants le maximum d'outils pour le dépassement de ces difficultés.

Les personnes ressources du tuteur

À l'UTSEUS aucune personne ressource en science n'est identifiée. En pédagogie, nous nous appuyons sur les précieux conseils pédagogiques d'Estelle Dutto et de Margret Decors⁵ ainsi que sur les conseils expérimentés de Franck Meunier pour la méthodologie du déploiement de FILIPÉ.

2.5.3. Retour d'expérience / suggestions : quel tuteur ?

Tuteur natif ?

Un tuteur natif est-il indispensable ? Il a une connaissance plus fine des aspects méthodologiques français et interculturels, quoique ce dernier n'a pas nécessairement une bonne connaissance de la culture d'origine des étudiants. Dans le cas de l'UTSEUS, les étudiants chinois auraient été déçus de ne pas avoir de tuteur natif. Un tuteur natif apporte un vent de France dans le groupe à un moment où les étudiants commencent précisément à se projeter en France.

L'importance de la définition du rôle du tuteur

Il est bon de définir avec les étudiants le rôle du tuteur et ses apports dans la formation. Cette précision permet d'éviter toute confusion de la part des étudiants sur ce qu'ils peuvent attendre du tuteur. Ainsi un tuteur FLE est plus qualifié pour les questions linguistiques, méthodologiques et interculturelles. Les étudiants savent à quel niveau solliciter leur enseignant-tuteur.

Les bénéfices d'une association tuteur FLE/ tuteur scientifique

Un enseignant scientifique et un enseignant FLE ont tous deux des compétences spécifiques à apporter aux étudiants. Les modules de FILIPÉ étant des modules de FOS et non de science, notre préférence va à un tuteur de FLE. Néanmoins ce dernier a beaucoup à puiser d'une collaboration avec un enseignant scientifique.

⁵ Coordinatrice française pour le FLE du programme de l'UTSEUS et conceptrice du module de développement durable

3. Guide pédagogique : conseils pratiques pour l'accompagnement des étudiants

Nous différencions 3 fonctions de l'accompagnement que nous présentons ici : accompagnement de l'apprentissage, linguistique ainsi que méthodologique et culturel. Pour chacune de ces fonctions, nous donnons le cadre descriptif : ce que permet le module ; puis expérimental : ce que nous avons fait à l'UTSEUS avec des exemples précis d'activités ; pour enfin donner des suggestions pour un accompagnement plus efficace.

→ Accompagnement de l'apprentissage

3 dimensions de cet accompagnement :

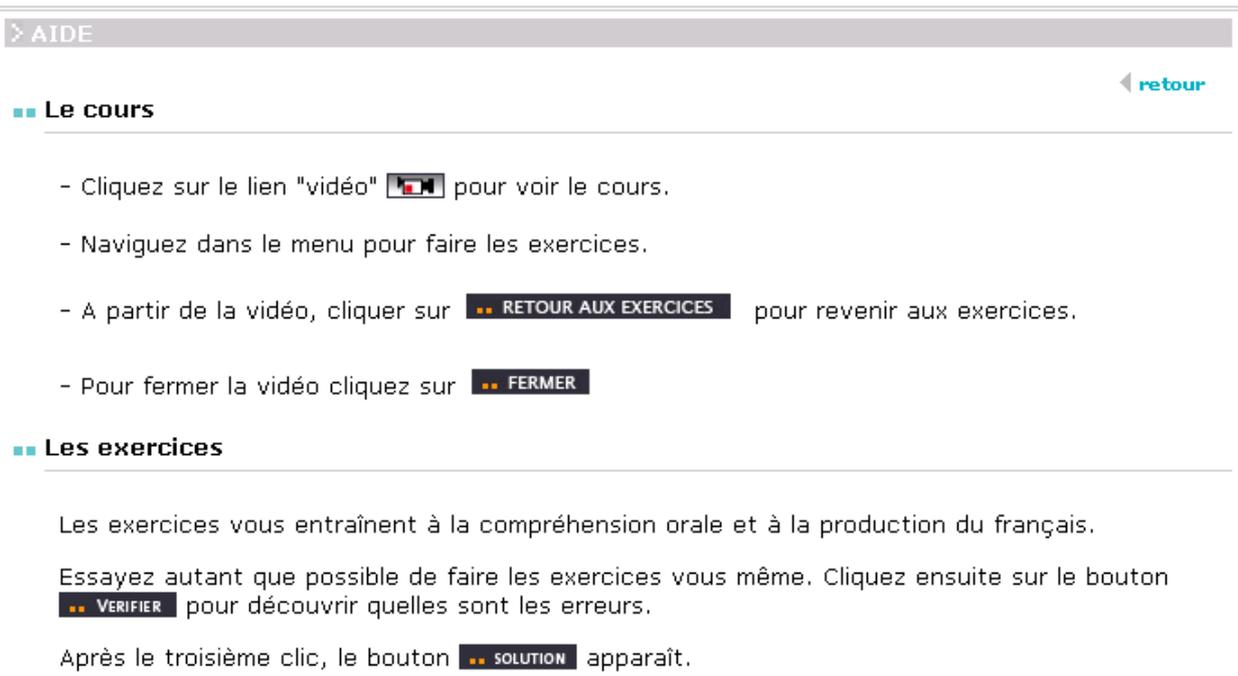
- l'accompagnement des étudiants dans la présentation des outils de leur auto-apprentissage ;
- l'encadrement temporel du travail et la définition d'échéances ;
- l'accompagnement dans l'acquisition d'une méthode de travail.

3.1. Informations sur les ressources des modules pour l'auto-apprentissage

3.1.1. Description générique : les conseils et indications du module pour l'auto-apprentissage

Rubrique aide du module

La rubrique aide du module est accessible depuis la page d'accueil et par l'icône en haut à droite de la fenêtre de navigation. Elle se présente comme suit :



The screenshot shows the 'AIDE' section of the application. At the top, there is a header with a back arrow and the text '> AIDE'. Below this, there is a 'retour' link. The main content is organized into two sections: 'Le cours' and 'Les exercices'. Under 'Le cours', there are four bullet points: 1. 'Cliquez sur le lien "vidéo" [video icon] pour voir le cours.' 2. 'Naviguez dans le menu pour faire les exercices.' 3. 'A partir de la vidéo, cliquer sur [RETOUR AUX EXERCICES] pour revenir aux exercices.' 4. 'Pour fermer la vidéo cliquez sur [FERMER]'. Under 'Les exercices', there is a paragraph: 'Les exercices vous entraînent à la compréhension orale et à la production du français. Essayez autant que possible de faire les exercices vous même. Cliquez ensuite sur le bouton [VERIFIER] pour découvrir quelles sont les erreurs. Après le troisième clic, le bouton [SOLUTION] apparaît.'

Cette rubrique donne des indications sur la navigation dans le module. Elle présente les icônes ouvrant sur les outils et les modalités de réalisation des exercices. Le tuteur peut en proposer une lecture en séance 1 suivie d'une manipulation sur le module.

Rubrique information du module

Accessible depuis la page accueil :

> PRÉSENTATION Retour

■ Objectifs du module

Objectif général : Comprendre un cours d'informatique en :

- vous familiarisant avec le vocabulaire d'informatique d'usage
- améliorant vos connaissances grammaticales

Objectifs spécifiques :

- Comprendre comment communiquer et se comporter en cours
- Suivre une présentation orale grâce à une méthodologie
- Comprendre et analyser un discours scientifique
- Un glossaire (dictionnaire)
- Des évaluations

■ Parcours d'apprentissage

Nous vous conseillons d'effectuer les activités dans l'ordre proposé. Vous pouvez aussi adapter ce parcours selon vos besoins ou le temps dont vous disposez. Des indications de niveau facilitent votre choix.

Trois niveaux de difficulté selon les exercices sont indiqués

-  = facile
-  = moyen
-  = difficile

Des évaluations vous permettront de valider vos connaissances

■ Conseils

Dans de nombreux exercices nous indiquons dans les ressources les « séquences » auxquelles vous devez vous reporter pour répondre aux questions. Les séquences sont des parties de cours sur lesquelles vous pouvez cliquer. Cliquez sur l'icône cours :  pour afficher le cours puis écoutez et regardez les séquences avant de répondre aux questions de l'exercice. N'hésitez pas à naviguer entre le cours et l'exercice en utilisant le bouton 

Le temps des exercices varie entre 10 et 20 minutes. Travaillez régulièrement et par petites doses. C'est toujours plus efficace.

Bon courage !

La rubrique information donne des indications sur le module d'apprentissage, ses objectifs, la durée de l'apprentissage, la composition du module. Elle donne des conseils pour optimiser l'apprentissage, cette fois encore le tuteur peut lire la page avec les étudiants ou leur donner à lire seuls.

Présentation des différentes parties des exercices : objectifs, temps de travail et sommaire

Chaque partie d'exercices est présentée (objectifs, temps de travail, niveau de difficulté), les étudiants peuvent consulter la présentation en amont de leur travail. Le niveau de difficulté est signalé par une couleur verte, orange et rouge, le pictogramme d'un haut-parleur signale les exercices d'écoute :

› Communiquer et se comporter en cours

■ Objectifs de la première partie du module

Cette première partie des exercices est consacrée aux actes de communication généraux. Comment se comporter en cours ?

- Saluer et remercier
- Intervenir et participer en cours

A la fin de cette première partie, vous serez capable :

- de respecter les règles de politesse
- d'interpeler le professeur et de lui poser des questions
- de répondre à des questions de cours
- A.0.1 - Saluer - 20 minutes
- A.0.2 - Faire une phrase avec des verbes de communication - 10 minutes 
- A.0.3 - Remercier - 10 minutes

A.1 - Intervenir et participer en cours :

- A.1.1 - S'adresser au professeur - 20 minutes 
- A.1.2 - Poser des questions (1/4) - 10 minutes
- A.1.3 - Poser des questions (2/4) - 20 minutes
- A.1.4 - Poser des questions (3/4) - 20 minutes
- A.1.5 - Poser des questions (4/4) - 20 minutes
- A.1.6 - Ne pas répéter - 10 minutes

Vous pouvez choisir de faire les exercices selon le niveau de difficulté.

Le glossaire

En haut à droite de la fenêtre de navigation, se trouve un glossaire. Les glossaires ne sont pas conçus de la même manière d'un module à l'autre. Certains proposent des explications en anglais et en français ainsi que la traduction anglaise des mots, d'autres sont unilingues, d'autres encore donnent la traduction des mots dans d'autres langues étrangères que l'anglais. Ils sont consultables à tous moments.

3.1.2. Le cas UTSEUS : la séance 1

La séance 1 est l'occasion de présenter le module, ses objectifs ainsi que les modalités de travail.

Navigation sur le module avec les étudiants

Tout d'abord nous écoutons un extrait de la vidéo. Nous naviguons sur les exercices : du sommaire à la solution. Ensuite nous ouvrons le glossaire, que nous distribuons en version imprimée pour plus de

commodité. Nous consultons ensuite les rubriques aide et information sans en faire une lecture exhaustive, pour éviter trop de passivité de la part des étudiants. Certains étudiants viennent au tableau manipuler FILIPÉ (ouvrir les exercices, répondre à quelques questions, lancer la vidéo etc.). Nous écoutons ensuite la vidéo intégralement.

Complément d'explications sur les objectifs du module et le travail sur les exercices

Les objectifs de FILIPÉ sont clairement annoncés dès le début en spécifiant qu'il ne s'agit pas d'un cours de science mais bien d'un cours de français. Nous rappelons aux étudiants l'importance de bien lire les consignes et de ne pas se précipiter sur les exercices sans être sûr d'avoir bien compris la nature du travail, ni sans être allé chercher en amont la réponse dans la vidéo du cours. Les étudiants commencent ensuite leur travail sur les exercices du module, nous les observons.

3.1.3. Retour d'expérience/ suggestion : définition d'un contrat d'apprentissage

Objectif du module : préparation linguistique et non scientifique

Des explications complémentaires en séance introductive sur les objectifs des modules FOS sont utiles. Elles éviteront toute confusion des étudiants entre module d'entraînement au français ou d'entraînement aux sciences. En abordant un tel logiciel, les étudiants sont effrayés par la double difficulté : le programme est intégralement en français et le contenu est scientifique. Il convient de rassurer les étudiants par rapport à la difficulté scientifique. Les contenus sont de niveau inférieur à celui des étudiants, le niveau de français est, par contre, supérieur. Réaliser quelques exercices avec les étudiants en séance introductive peut suffire à les rassurer sur ce point.

Rubriques du module

La lecture des rubriques aide et information du module est assez fastidieuse en particulier en séance 1 alors que les étudiants découvrent le dispositif. Le tuteur peut demander aux étudiants d'en faire la lecture à la maison et exposer en séance 1 les points les plus importants à savoir le calendrier et la répartition du travail en autonomie, la navigation dans le module, les objectifs du module, les outils à disposition.

Contrat d'apprentissage entre étudiants et tuteur

La première séance est le moment de préciser le rôle du tuteur ainsi que la relation tuteur / étudiants dans ce dispositif. Le tuteur se positionne comme le tuteur de chaque étudiant. Il peut répondre individuellement aux demandes. L'apprentissage n'est efficace que si les étudiants réalisent le travail en autonomie, le tutorat n'a de raison d'être que si les étudiants sollicitent le tuteur avec des besoins précis. Le tuteur est une personne-ressource pour les étudiants dont l'objectif est de faciliter l'apprentissage. Les connaissances ne sont pas transmises lui, mais par le dispositif. Le tuteur aide à l'acquisition. Pour qu'il y ait acquisition, il doit y avoir apprentissage au préalable. Ces précisions peuvent être données aux étudiants pour qu'ils distinguent un tuteur d'un enseignant.

3.2. Distribution d'un calendrier de travail

3.2.1. Description générique : les indications de temps données dans le module

Le temps de réalisation des exercices

Chaque exercice est accompagné d'une indication de temps de réalisation. Celle-ci inclut le temps passé à l'écoute de la partie de la vidéo correspondante et le temps de la réalisation de l'exercice. Ce temps est variable en fonction du rythme et du niveau de chacun.

Les conseils du module sur le rythme de travail

Dans la rubrique information du module d'informatique d'usage, nous lisons qu'il est conseillé de travailler « régulièrement et à petites doses ». Il va de soi qu'un tel rythme est productif contrairement à un travail irrégulier et intensif où l'étudiant commence à chaque fois par se remémorer les contenus vus précédemment. L'avantage des dispositifs autonomisants est justement de laisser la liberté aux étudiants d'organiser leur travail dans le temps. L'essentiel est de fixer des échéances fermes dès le début et de mettre en garde les étudiants sur les questions de rythme, repousser le travail n'est jamais vraiment une solution.

L'évaluation finale du module

Le module d'informatique propose une auto-évaluation de fin de module d'une durée de 3 heures. Celle-ci peut constituer une révision pour l'évaluation finale réalisée sur papier. Elle évalue les connaissances des étudiants sur 3 points :

- La grammaire et le vocabulaire
- La compréhension orale
- Les connaissances informatiques

Cette évaluation ne donne pas de score total à l'étudiant. Sa forme ne diffère pas des exercices proposés tout au long du parcours, certaines questions sont même identiques à celles des exercices.

3.2.2. Le cas UTSEUS : distribution d'un calendrier de travail

Ci-dessous le calendrier de travail distribué aux étudiants :

Calendrier FILIPE Module Informatique d'usage

	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9
Travail en autonomie¹	Partie A des exercices : « Saluer et remercier », « Intervenir et participer en cours »	Exercices B0 et B1 : « Présenter un plan », « Faire une présentation orale »	Exercices B.2 : « Catégoriser des mots »	Exercices B.3 : « Prendre des notes »	Exercices C.0 et C.1 : « Identifier » « Décrire pour expliquer les fonctions et les performances »	Exercices C.2, C.3 et C.4 : « Décrire en analysant la composition » « Décrire en comparant » « Décrire en qualifiant »	Exercices C.5 : « Décrire en situant dans l'espace et dans le temps »	Exercices C.6 : « Décrire en quantifiant »	Révisions
Temps de travail en autonomie	2h10	2h40	2h10	2h20	1h40	2h10	1h50	2h40	
Evaluation				Evaluation de mi-parcours					Evaluation finale

La durée estimée du travail en autonomie reprend les indications données dans le module. Le découpage des exercices a été fait en tentant de répartir la charge de travail de manière équilibrée.

Rappel du tuteur sur les questions de rythme

Certains étudiants ne respectent pas ce calendrier, en particulier au commencement. Ils sont tentés d'en faire plus que demandé. Ils essaient de travailler de manière exhaustive, sans rater un seul exercice ni même un seul mot du cours enregistré. Ils font des photos d'écran de chaque diapositive de la vidéo, qu'ils impriment pour en constituer un livret. À partir de celui-ci ils font la transcription systématique du cours de la vidéo. Ils passent plus de 50 heures sur le module et ne tiennent pas compte du calendrier, l'objectif prioritaire pour eux c'est le résultat à l'évaluation.

D'autres au contraire suivent le calendrier au début pour petit à petit, par manque d'intérêt, lâcher et ne plus faire le travail en autonomie, se réservant l'ensemble du travail pour la semaine précédant l'examen. Ils se désintéressent du contenu, l'envisageant comme une surcharge de travail inutile. Après entretien avec ces derniers, il s'avère qu'ils ne sont pas intéressés par la perspective d'études en France, ou qu'ils ne sont pas motivés par l'apprentissage du français.

Nous faisons une mise au point après l'évaluation de mi-parcours qui révèle très clairement le travail fourni ou non. Cette première évaluation permet aux étudiants de se faire une idée de leur niveau.

3.2.3. Retour d'expérience et suggestion : importance d'un encadrement temporel et d'une évaluation

Distribution d'un calendrier en accord avec l'institution et les étudiants

L'expérience à l'UTSEUS montre qu'il est très aidant pour les étudiants d'avoir un calendrier de référence. Le calendrier offre un cadrage et définit des échéances auxquelles l'apprenant se réfère. Celui-ci doit être établi en respectant les contraintes imposées par l'institution ainsi que la disponibilité des étudiants. Un temps d'étude trop long ou trop court sera contre-productif. Un découpage assez précis des tâches à réaliser semble poser de bonnes bases pour une auto-formation et un tutorat réussi. À partir de ce calendrier, le tuteur propose des activités adaptées à l'avancement du travail des étudiants. Le respect du calendrier est une des closes du contrat passé entre le tuteur et les étudiants.

Les bénéfices de l'évaluation

Les évaluations donnent aux étudiants des objectifs d'apprentissage. Elles donnent un résultat normé et une reconnaissance sur le travail des étudiants. Elles contraignent les étudiants à fournir un travail de synthèse de leurs connaissances et donnent une finalité précise à leur travail. En somme elles sont des repères dans l'auto-apprentissage permettant de donner un cadre temporel ainsi que de redéfinir les objectifs d'apprentissage.

3.3. Conseils dans l'acquisition d'une méthode d'apprentissage

Les étudiants ont besoin de se faire guider dans cette nouvelle forme d'apprentissage, en particulier lorsqu'ils ne sont pas issus d'une culture d'apprentissage de l'autonomie. Nous proposons ici quelques idées pour les accompagner dans cette acquisition méthodologique.

3.3.1. Description générique : peu d'indications dans le module

Indications méthodologiques du module

Les indications méthodologiques données par le module se trouvent dans les rubriques d'aide et d'information décrites plus haut. Elles reposent principalement sur des conseils dans l'organisation du travail et la navigation dans les modules (écouter l'exposé scientifique avant de répondre aux exercices, répartir son travail dans le temps...).

3.3.2. Le cas UTSEUS : mise à disposition d'outils de développement de l'autonomie

Conseils pour la navigation et tenue d'un carnet de bord

À l'UTSEUS nous complétons les indications données dans le module par des conseils concrets principalement portés sur 2 points :

- La navigation dans le module
- La tenue d'un carnet de bord

Nous observons les étudiants faire les exercices et manipuler le module d'informatique d'usage. Nous menons ensuite une discussion en classe sur le comportement des étudiants : Se réfèrent-ils à la vidéo pour faire les exercices ? Combien de temps mettent-ils avant d'afficher les solutions ? Comment réagissent-ils quand ils ne comprennent pas une consigne ? Quand ils ne comprennent pas leur erreur ? Cet échange ouvre la voie vers une réflexion individuelle sur comment les étudiants naviguent et se comportent sur le module. La mutualisation des expériences crée un espace interactif, les étudiants prennent conseil et s'interrogent sur l'attitude la plus efficace.

En séance introductive, nous conseillons oralement aux étudiants de tenir un carnet de bord dans lequel consigner : le vocabulaire nouveau, les exercices faits, les questions pour le tuteur et les points d'incompréhension. Il n'y a pas de réel suivi de ce carnet de bord ni de réemploi, si bien que les étudiants le tiennent de manière plus ou moins rigoureuse. Ajoutons que les étudiants chinois ne sont pas habitués à prendre des notes, ils n'ont donc pas tous vu l'intérêt de garder trace écrite de leur travail, tellement habitués à toujours se référer au support écrit.

Les ressources : dictionnaires en ligne

En première séance nous donnons aux étudiants l'adresse URL du dictionnaire Le Littré (2006) en ligne⁶. Ce dictionnaire est unilingue, les définitions sont parfois complexes pour des étudiants de niveau fin de A2. Nous complétons cette ressource par un dictionnaire en ligne bilingue français chinois⁷. Nous demandons aux étudiants de noter les mots recherchés avec la traduction ou l'explication unilingue sur le carnet de bord.

3.3.3. Retour d'expérience et suggestions : accompagnement étroit dans la méthodologie de travail

Accompagnement individuel et mutualisation des expériences

Pour que l'accompagnement des étudiants soit réactif et proche des besoins individuels, il est nécessaire de procéder à des observations du travail en autonomie. Pendant ces séances d'observation le tuteur est témoin des besoins des étudiants. À l'UTSEUS les observations se tiennent en séance 1 et 2, après quoi elles cessent pour céder la place aux activités d'expression orale. 15 à 20 minutes d'observation, à une ou deux reprises dans la période d'apprentissage sont suffisantes.

Pour éveiller l'attention des étudiants sur une navigation efficace dans le module, on peut mener une discussion en classe, comme à l'UTSEUS ou faire renseigner un questionnaire à choix multiples. Dans celui-ci, on interroge les étudiants sur leur fréquence de consultation de la vidéo, sur le nombre de fois où ils refont les exercices, sur leur comportement en cas de réponse erronée... Ce questionnaire amène une dimension réflexive à l'auto-apprentissage. Le tuteur peut ensuite organiser une séance en regroupement de mutualisation.

⁶ www.nouveaulittre.fr

⁷ www.frdic.com

Accompagnement dans la tenue du carnet de bord

Nous constatons avec l'exemple de l'UTSEUS, qu'il ne suffit pas de suggérer aux étudiants de tenir un carnet de bord. Dans un premier temps, il est certainement nécessaire de soumettre aux étudiants une organisation de ce carnet. Nous conseillons les rubriques suivantes :

- **Vocabulaire nouveau** : les mots inconnus avec traduction en langue maternelle ou explication et une phrase d'exemple (tirée du cours ou du dictionnaire) ;
- **Structure grammaticale nouvelle** : les structures syntaxiques inconnues illustrées par des exemples d'utilisation ;
- **Le travail accompli** : les exercices accomplis, les diapositives du cours visionnées, la durée de l'apprentissage ;
- **Les incompréhensions** : linguistiques, notionnelles, interculturelles ;
- **Les questions au tuteur** ;
- **La synthèse** : résumé du contenu de l'apprentissage en science et/ou en français scientifique ;
- **Les difficultés rencontrées en auto-apprentissage** : les difficultés liées à la situation d'autonomie, problèmes de méthodologie.

Ce carnet est à remplir à la fin de chaque séance en autonomie. Sa fonction est de garder une mémoire du travail en autonomie.

Pour que les étudiants soient assidus dans ce travail d'écriture, nous pensons qu'il est profitable d'organiser une séance de débriefing en milieu de parcours. Le tuteur forme des sous-groupes de travail et désigne un rapporteur. Dans ces sous-groupes les étudiants essaient de résoudre les difficultés entre eux :

- les incompréhensions ;
- les questions ;
- les exemples d'emploi du vocabulaire ou des structures ;
- les difficultés rencontrées dans ce nouveau mode d'apprentissage.

C'est l'occasion pour les étudiants de se positionner dans leur rythme de travail et dans l'efficacité de leur apprentissage par rapport aux autres. Ce moment peut aussi être un échange de stratégies d'apprentissage. Après cette séance d'une quinzaine de minutes, le rapporteur propose une synthèse des discussions à l'ensemble du groupe et au tuteur, lequel peut ensuite compléter ces échanges par un apport de solutions ou de réflexions pour aider les étudiants dans la résolution de leurs difficultés.

→ Accompagnement linguistique

Cet accompagnement vise à donner un encadrement sur les contenus linguistiques. Comment favoriser l'acquisition des connaissances relatives au français scientifique ? Quelles activités proposer en complément du module ?

3.4. L'acquisition du lexique et des structures

3.4.1. Description générique : lexique et exercices du module

Lexique de spécialité informatique, académique et des consignes

Le lexique majoritairement présent est naturellement le lexique de spécialité. À l'intérieur de celui-ci, distinguons le lexique spécialisé (« bande passante », « valeur booléenne ») et le lexique informatique utile dans la vie courante (« internet », « imprimante »).

Le module présente également un lexique académique. Celui-ci est utilisé par les enseignants et se traduit par un langage formel (« permettre », « induire », « inéluctable »).

Enfin, le lexique des consignes des exercices peut s'avérer nouveau pour les étudiants (« Écoutez la séquence 4 et retrouvez l'ordre des phrases, en vous aidant des indicateurs suivants [...] ») les termes « séquence » et « indicateurs » ne sont pas nécessairement compris des étudiants.

Typologie des exercices proposés

Nous listons ici les différents types d'exercices proposés dans le module d'informatique, ceux-ci ne travaillent pas uniquement la compétence lexicale :

- QCM
- Appariement
- Textes ou phrases à trou
- Transcription d'une écoute
- Reformulation
- Transformation

Certains modules proposent également des activités à réponse ouverte⁸. Dans la liste ci-dessus, nous constatons l'absence d'exercice de réemploi actif du lexique. En auto-formation, ils apprennent à reconnaître le lexique, à le définir mais pas à l'employer.

3.4.2. Le cas UTSEUS : réemploi à l'oral

Activités complémentaires à l'oral

Nous choisissons de rendre les étudiants actifs en regroupement et proposons les activités suivantes :

À chaque début de séance, nous faisons une dictée « TGV ». Il s'agit d'un exercice de discrimination et d'écoute. L'enseignant sélectionne une dizaine de mots qu'il énonce très vite les uns à la suite des autres. Les apprenants doivent en reconnaître et en noter le plus possible. Selon le degré de difficulté souhaité, l'enseignant peut procéder à 2 ou 3 lectures. La correction est l'occasion de porter attention à l'orthographe et d'analyser les erreurs de discrimination faites par les étudiants. Dans cet exercice nous reprenons le vocabulaire de spécialité vu pendant le travail en autonomie.

Nous procédons à des remue-méninges (ou brainstorming) sur le vocabulaire d'un champ lexical par exemples : les logiciels. Dans ce champ lexical, les étudiants donnent une phrase ou une explication (selon le mot) en employant le mot cité. Cet exercice permet de vérifier la compréhension et l'utilisation en contexte du lexique.

Nous faisons des devinettes. Nous donnons une définition à la première personne et les étudiants trouvent le plus vite possible le mot correspondant (ex : « Je suis dans l'unité centrale, je suis le moteur de l'ordinateur, ma fréquence se calcule en gigahertz, qui suis-je ? »). Cet exercice permet de tester la connaissance active du vocabulaire.

Nous constatons que bien qu'ayant suivi le module informatique, les étudiants n'ont pas acquis un lexique de base : « Copier-coller » « Supprimer » etc. Nous relient l'ordinateur au vidéo projecteur et faisons une série de manipulations simples en nommant chaque geste et en demandant aux étudiants de noter le vocabulaire nouveau sans se soucier de l'orthographe. Après ces manipulations nous faisons une mise en commun écrite du vocabulaire. Les étudiants acquièrent ou révisent du vocabulaire pratique.

Pour les structures syntaxiques, nous faisons des exercices de reformulation reprenant le vocabulaire informatique, par exemple ici avec les pronoms compléments :

⁸ Les activités ouvertes acceptent plusieurs réponses et permettent l'interaction, les activités fermées au contraire n'acceptent qu'une réponse et ne sont pas créatrices d'interaction.

- Reformuler les éléments **soulignés** en employant les pronoms compléments :
 - « J'ai acheté un disque dur externe ! »
 - Ah ! Montre-moi **ton disque dur externe** ! Il est bien, tu as payé cher **ton disque dur externe** ? »

Activités pratiques de renforcement du lexique

Les étudiants réalisent des activités pratiques en classe. Concrètement ils manipulent un disque dur externe, une clé USB, un Windows en français en navigant sur les interfaces françaises et en nommant leurs manipulations. Les étudiants non spécialistes d'informatique, réalisent que le vocabulaire informatique n'est pas seulement utile pour faire des études d'ingénierie mais aussi dans la vie quotidienne, ce qui provoque un regain d'intérêt.

3.4.3. Retour d'expérience et suggestions : renforcement de l'acquisition du lexique

Nécessité du réemploi du lexique à l'oral et à l'écrit

Nous sommes persuadés de la nécessité d'un réemploi du lexique sous une forme interactive. Les étudiants nous disent combien l'assimilation est plus rapide lorsqu'il y a interaction et appropriation du vocabulaire et des structures. La réutilisation du lexique en séance tutorée aide à la mémorisation. Les étudiants manifestent clairement le besoin d'avoir des occasions de pratiquer à l'oral le contenu de leur apprentissage en autonomie.

Nous ne proposons pas aux étudiants de l'UTSEUS une réutilisation écrite de ce lexique, ce qui aurait certainement été bénéfique, connaissant la culture écrite du public chinois. Nous préférons nous concentrer sur les activités orales pour varier des modalités écrites pratiquées en autonomie sur le module. Par ailleurs les activités écrites impliquent souvent un travail individuel et silencieux, nous voulons que les séances en regroupement soient l'occasion que la classe travaille en grand groupe et soient créatrices de sociabilisation.

Le carnet de bord : support écrit pour le lexique nouveau

À l'UTSEUS nous n'insistons pas suffisamment sur l'importance du carnet de bord dans l'apprentissage et la maîtrise du lexique nouveau. La quantité de lexique nouveau dans les modules FOS est importante, il est donc indispensable que les étudiants trouvent une méthode leur permettant d'organiser ce lexique, de le retrouver lorsqu'ils en ont besoin et de le conserver. Le carnet de bord peut être une solution puisqu'il propose une classification du vocabulaire linéaire, suivant la progression d'apprentissage. Nous pouvons aussi imaginer de demander aux étudiants de reprendre la rubrique lexique nouveau de leur carnet de bord, de relever les mots qui leur semblent mal assimilés ou importants et de constituer un répertoire alphabétique du lexique de l'informatique avec traduction et exemplification.

Proposition d'un glossaire plus complet

Les étudiants ne trouvent pas le glossaire satisfaisant. Ils le complètent peu à peu et nous faisons une synthèse que nous soumettons à l'équipe de FILIPÉ. Elle s'occupe de traduire les mots du français au chinois et d'insérer la nouvelle proposition dans le module. Il est possible aussi que l'institution le fasse elle-même avec le premier groupe d'étudiants et qu'elle conserve le document ainsi formé et le distribue aux groupes suivants. Il est très important de s'approprier les modules de FILIPÉ et de les appareiller d'outils adaptés aux besoins du public qui les utilise.

3.5. L'acquisition des compétences orales

3.5.1. Description générique : l'entraînement proposé par le dispositif

Compréhension orale : comprendre un cours de sciences donné en français et en retenir l'essentiel

L'entraînement à la compréhension orale se fait par deux voies. D'une part le cours enregistré à écouter ou à visionner et d'autre part les exercices d'écoute des activités. Ce sont les exercices qui redirigent les étudiants vers le cours du module et qui demandent une compréhension fine du cours à travers les questions posées.

Dans le module informatique, l'objectif pour les étudiants est de parvenir à comprendre un cours de science donné en français sans support écrit. Les exercices portent donc sur la reconnaissance du vocabulaire spécifique à l'informatique (mots anglais prononcés à la française, indications chiffrées) mais aussi sur l'identification des mots structuraux d'un exposé scientifique. L'accent est particulièrement mis sur ce dernier point. En effet une fois que l'étudiant a saisi la structure du cours, les différentes parties constitutives, il peut porter son attention sur le contenu.

Expression orale : absence d'exercices

Le module informatique ne propose pas d'activité d'expression orale. Cependant en entraînant les étudiants à la compréhension d'un exposé oral et de sa structure, il offre une piste d'exploitation possible en présentiel.

3.5.2. Le cas UTSEUS : activités pratiques

Compréhension orale : entraînement sur supports inconnus

À l'UTSEUS, en présentiel, les étudiants s'entraînent sur des supports inconnus pour les exercices de repérage des mots clés et de prise de note. Nous sélectionnons des articles extraits des rubriques multimédia de magazines de presse décrivant des objets informatiques (ordinateur portable et lecteur MP3). Nous les lisons aux étudiants et leur demandons de relever les caractéristiques importantes de ces objets. Ces exercices ont l'avantage de réutiliser le vocabulaire informatique dans un contexte différent de celui du cours, de montrer une utilisation du lexique dans la vie quotidienne, d'apporter du vocabulaire complémentaire, et de donner un support d'entraînement supplémentaire à la prise de note.

À la fin de la séquence d'apprentissage, en semaine 7, la classe est divisée en 4 sous-groupes A, B, C et D. Chaque groupe prévoit une manipulation à faire faire à un autre groupe sur l'ordinateur au relié au vidéo projecteur. Ainsi le groupe A demande au groupe B de suivre ses instructions et d'exécuter une manœuvre sur l'ordinateur au tableau, puis B à C, C à D et D à A. Les étudiants ont de nombreuses idées : changer le fond d'écran, faire l'analyser une clé USB par l'anti-virus, etc. L'interaction se fait uniquement entre les étudiants qui vérifient leur bonne compréhension à travers la correspondance entre la manipulation et la consigne donnée.

Entraînement à l'exposé

Nous considérons que l'entraînement proposé dans le module à l'exercice de l'exposé oral ne suffit pas et mérite d'être complété par une activité d'entraînement en production. Nous demandons aux étudiants de réaliser un exposé oral dont le sujet est « Présentez votre parcours d'étudiant ». En voici la consigne :

- Un jury de sélection pour entrer dans une université française vous reçoit. Vous leur présentez votre parcours d'étudiant :

- Votre entrée à l'université de Shanghai
- Vos études actuelles
- Votre projet d'étude en France

Quelques verbes pour vous aider :

Commencer par ; aborder ; parler de ; s'intéresser à ; se concentrer sur ; se limiter à ; conclure par...

→ Faites une présentation courte (2~3 minutes)

Nous faisons volontairement travailler les étudiants sur un contenu éloigné de l'informatique, l'objectif est de les évaluer sur leur capacité à structurer une présentation orale et non pas de tester leur faculté à faire des recherches et exposer un savoir scientifique. Nous leur demandons de préparer le plan de l'exposé et d'y écrire les idées principales ainsi que les mots-clés, mots de liaison etc. Enfin, certains d'entre eux viennent au tableau présenter leur exposé. Les étudiants auditeurs donnent leurs conseils sur la structure de l'exposé et sur la langue utilisée.

Entraînement à la description orale d'un objet informatique

- Décrivez maintenant l'un des trois objets suivants : disque dur externe, clé USB, CD.

Abordez dans votre description :

- Sa capacité (GO, MO)
- Ses fonctions (à quoi il sert ?)
- Son utilisation (comment on l'utilise et pourquoi on le choisit ?)

La classe est divisée en 3 sous-groupes, chacun doit décrire un des 3 objets devant la classe. En grand groupe les étudiants comparent ensuite les 3 objets sous forme de discussion, en utilisant les expressions de la comparaison vues dans le module.

3.5.3. Retour d'expérience et suggestions : activités complémentaires

Compréhension orale : entraînement sur supports inconnus

Les étudiants ont besoin d'évaluer leur compréhension orale sur des supports inconnus. Que reste-t-il du vocabulaire informatique appris dans le module lorsqu'il est entendu dans un autre contexte ? Une activité de prise de note proposée en tutorat exige une attention particulière au choix du support sélectionné. Il ne s'agit pas de perturber les étudiants en leur donnant un texte chargé en mots inconnus. L'objectif des étudiants, et c'est celui qu'il faut respecter, c'est de tester leur capacité à appliquer une méthodologie de repérage et de prise de notes, et non à comprendre un texte à l'oral.

Expression orale : bénéfices linguistiques et sociaux

Les étudiants, conscients de l'intérêt d'un exercice sur la présentation orale, sont très volontaires pour en faire l'expérience en production. Ils ont besoin de mesurer leur performance en situation. Dans

cette perspective, le tuteur peut demander à ses étudiants de présenter le contenu du module étudié en fin de formation. Avec les risques, pour des étudiants chinois, qu'ils récitent mot pour mot le cours enregistré du module !

Outre les bénéfices au niveau de l'assimilation des contenus langagiers, les activités orales sont le lieu de l'interaction et donnent vie au lien social dans la classe. Ce lien, permet de relancer la motivation des étudiants découragés par l'émulation dans le groupe. Les étudiants recherchent des moments de communication pour rompre avec l'isolement leur auto-formation. Pour le tuteur, il est judicieux d'initier ces moments en classe.

3.6. L'acquisition des compétences écrites

3.6.1. Description générique : compréhension écrite et expression écrite

Module d'entraînement aux compétences orales plus qu'écrites

Le module d'informatique d'usage entraîne les étudiants essentiellement sur les compétences orales. Rappelons qu'un des objectifs d'enseignement de FILIPÉ est la compréhension d'un cours de science en français sans support écrit. Dès lors, les compétences développées sont plus orales qu'écrites.

L'entraînement à la compréhension écrite se fait principalement à travers la lecture des consignes des exercices. Aucun exercice ne porte spécifiquement sur la compréhension d'un texte écrit.

L'expression écrite n'est pas travaillée, sinon dans les exercices lacunaires où les étudiants sont amenés à travailler l'orthographe.

3.6.2. Le cas UTSEUS

Compréhension écrite : donner les outils de compréhension aux étudiants

Nos objectifs d'enseignement portent sur la compréhension orale. Il ne nous paraît pas essentiel de donner des supports écrits. À fortiori parce que l'institution nous demande de travailler les compétences orales. Nous nous assurons par contre de la bonne compréhension des consignes dès les premières séances.

Expression écrite : rédaction d'une introduction et d'une conclusion d'un exposé

Nous proposons un exercice d'expression écrite lors de l'évaluation de mi parcours. Les étudiants doivent rédiger l'introduction et la conclusion de leur exposé sur leur parcours d'étudiant. Néanmoins il est mentionné dans la consigne qu'ils doivent rédiger en adoptant un style oral. Les étudiants ne sont pas évalués sur l'orthographe, ni sur la pertinence des idées présentées, mais sur la structure de l'introduction et de la conclusion, l'emploi des verbes pour annoncer ou conclure une idée, l'utilisation des temps du futur et du passé.

→ **Accompagnement méthodologique et interculturel**

Nous désignons par accompagnement méthodologique, l'aide à l'acquisition des méthodes pédagogiques françaises. Dans le module d'informatique, il s'agit de la prise de note et de l'exposé oral. L'accompagnement interculturel porte sur la découverte que les étudiants font des habitudes culturelles à l'université en France.

3.7. Acquisition de la méthodologie de l'exposé oral et de la prise de note

3.7.1. Description Générique : présentation des activités du module

Présentation orale

Le module d'informatique décline plusieurs activités autour de la compréhension d'un exposé oral. Toutes les activités sont centrées autour de l'assimilation des mots clés et de mots structuraux d'un exposé. Elles attirent l'attention des étudiants sur les verbes annonceurs du plan de l'exposé, sur les mots de liaison, sur les temps utilisés, etc. L'objectif de ces activités est de donner les outils de compréhension d'un exposé aux étudiants et non pas de les faire pratiquer cet exercice. Nous regrettons que rien ne présente la structure d'un exposé et son organisation.

Prise de notes

Le module propose des activités d'entraînement à la prise de notes. Elles s'articulent autour de l'entraînement à la mémorisation, la synthétisation du cours en plusieurs parties, l'identification des mots clés. Il n'y a pas d'exercice sur les abréviations, ni sur l'explication de le rôle de la prise de note en France.

3.7.2. Cas UTSEUS : explication complémentaires en présentiel

La présentation orale : structure, éléments linguistiques et comportementaux

À l'UTSEUS nous souhaitons donner une occasion aux étudiants de mettre en pratique les connaissances vues dans le module. Les étudiants réalisent donc un exposé. En préalable, nous faisons une mise au point sur ce qu'est un exposé, la forme qu'il doit prendre, les différentes parties qui le structurent et leurs fonctions. Nous abordons aussi la question de l'élocution. Nous soumettons aux étudiants le tableau suivant⁹ :

⁹ Les documents présentés sont ceux qui ont été projeté en classe et préparés sur PowerPoint

La présentation orale : généralités

- **Replacez dans le tableau les éléments suivants :**
 - Ne pas regarder le public, regarder son papier
 - Dépasser l'horaire ou ne pas parler assez
 - Parler avec l'intonation pour attirer l'attention du public
 - Faire sa présentation à partir de notes
 - Utiliser ses mains pour parler
 - Contrôler le temps qui passe
 - Dire son exposé tout d'un coup sans faire de pause
 - Lire le texte de son exposé
 - Parler en regardant le public
 - Structurer sa présentation et faire des pauses
 - Rester immobile
 - Parler d'une voix monocorde

Ce qu'il ne faut pas faire	Ce qu'il faut faire

Ensuite, nous donnons des exercices sur les 3 parties constitutives d'un exposé : l'introduction, le développement, la conclusion, pour aboutir à la conclusion suivante :

Intoduction, développement et conclusion

- Dans l'introduction, je ...
donne le sujet et annonce le plan de ma présentation.
- Dans le développement, je ...
présente mes idées en les **enchaînant**
- Dans la conclusion, je ...
synthétise mes idées et **donne mon opinion personnelle**

Nous terminons par plusieurs exercices sur les mots de liaison, dont en voici un exemple :

Les mots de liaison

- Classez dans le tableau les mots de liaison suivants :

Pour terminer – en second lieu – enfin
– avant tout –
tout d’abord – ensuite –
deuxièmement – en fin de compte
– puis –
en premier lieu – troisièmement – en
dernier lieu –
pour commencer – premièrement –
par ailleurs

1 : Première idée	2 : Deuxième idée	3 : Dernière idée

La prise de notes : indications méthodologiques et exercices

La découverte de cet exercice donne lieu à une discussion avec les étudiants sur l’utilité de la prise de notes. Nous commençons par discuter des différences entre un cours donné par un enseignant chinois et un enseignant français. C’est l’occasion de rappeler que les enseignants français n’utilisent pas toujours de supports écrits dans leurs cours. Or les étudiants chinois sont habitués à suivre des cours avec un manuel scolaire. Nous réfléchissons ensuite au rôle de la prise de note, à qui est-elle destinée ? Pourquoi est-elle essentielle ? Les étudiants comprennent qu’elle est utile uniquement pour eux-mêmes et qu’elle sert à garder une trace du cours qu’on peut relire plus tard.

Ensuite, nous parlons de comment prendre des notes. Nous montrons des exemples d’abréviations de mots et donnons des exemples de prise de note. Après quoi nous faisons deux exercices. Dans le premier, nous lisons des phrases assez longues, les étudiants les prennent en notes et restituent oralement la phrase ensuite. Les étudiants constatent qu’une des premières difficultés de cet exercice réside dans la sélection de l’information à noter. Ensuite, nous faisons un deuxième exercice. Nous lisons un court article de presse évoquant un site Internet de visioconférences. Les étudiants doivent répondre aux questions : « Qui ? Quoi ? Comment ? Où ? » pour après restituer les informations principales. La prise de note se fait individuellement mais la restitution d’information se fait par groupes de 2.

3.7.3. Retour d’expérience et suggestions : nécessité d’un entraînement oral et d’explications complémentaires

Présentation orale et prise de notes : exercices culturellement marqués

Nous reprochons aux exercices méthodologiques des modules d’être hors contexte. Pour comprendre l’enjeu de l’acquisition de la méthodologie de l’exposé oral, les étudiants doivent savoir qu’ils auront à faire des présentations orales devant un groupe en France. Idem pour la prise de notes, ils doivent d’abord savoir que les cours en France sont donnés sans supports écrits. Plus les exercices

méthodologiques sont replacés dans le contexte de ce que l'on attend des étudiants à leur arrivée en France, mieux ces derniers s'investissent et travaillent à l'acquisition de ces méthodes.

Là encore le tuteur a un rôle précieux à jouer dans les compléments d'information et explications à apporter en fonction de son public et de la différence de culture d'apprentissage en culture source et culture cible. Il peut choisir aussi de donner des occasions aux étudiants de pratiquer ces nouvelles méthodes pendant les cours en présentiel.

3.8. Etude du comportement à l'université en France

3.8.1. Description Générique : la vidéo et les exercices

La vidéo : un exemple concret d'une situation de classe

Quel comportement avoir en France dans une classe à l'université ? De manière générale cette question est transversale à l'ensemble des modules. FILIPÉ a été conçu pour faciliter l'accueil des étudiants étrangers dans les établissements en France. Cette intégration passe nécessairement par une bonne connaissance des règles à respecter. Les cours des modules lorsqu'ils sont enregistrés en vidéo, sont très éclairants pour les étudiants à ce sujet. La vidéo montre un cours simulé, avec des étudiants posant des questions, interrompant l'enseignant dans son cours. Les cours enregistrés montrent un exemple de ce que peut être la relation d'étudiant à enseignant en classe.

Les exercices de la partie A

La partie A des exercices interroge les étudiants sur les habitudes comportementales françaises en classe. Elle sensibilise les étudiants aux questions de niveaux de langue dans la communication avec les enseignants. Par l'observation de certains extraits de la vidéo, les étudiants repèrent les comportements langagiers à avoir en classe. Les étudiants apprennent comment se comporter en cas de retard, comment poser une question au professeur, etc.

3.8.2. Le cas UTSEUS : discussions et indications complémentaires

Différences entre cours en Chine et cours en France

En préalable à toute discussion interculturelle sur la culture universitaire, il est nécessaire de présenter le système d'étude des universités d'accueil en France des étudiants de l'UTSEUS. Nous faisons ceci dès la séance 1. Nous présentons les différents types de cours et modalités de travail relatives :

- cours en amphithéâtre ;
- cours en travaux dirigés (TD) ;
- cours en travaux pratiques (TP).

Les étudiants de l'UTSEUS ont eux-mêmes déjà suivi des cours de science donnés par des enseignants français. Nous établissons en classe le tableau suivant listant les différences observées par les étudiants :

Cours donnés par les professeurs chinois	Cours donnés par les professeurs français
<ul style="list-style-type: none"> • Cours théoriques • Travail individuel • Travaux à rendre sous forme exclusivement écrite • Travail guidé par le professeur <p>→ Le professeur transmet des connaissances à l'aide d'un manuel en vue d'une accumulation de connaissances.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Cours théoriques avec exercices pratiques • Travail en groupe • Beaucoup de travaux à rendre sous forme orale avec appui sur documents Powerpoint • Travail en autonomie • Peu de prise en compte de la culture chinoise, des problèmes interculturels de la part des enseignants français qui ne se mettent pas à la portée de la culture d'apprentissage chinoise. C'est aux étudiants chinois de se mettre à la portée des enseignants français et de leur culture d'enseignement. <p>→ Le professeur transmet des connaissances et de la méthodologie en vue d'une préparation au travail professionnel</p>

Ce tableau présente l'avantage de montrer aux étudiants le chemin méthodologique, comportemental, interculturel qu'ils ont à parcourir avant leur intégration dans les filières françaises.

Discussions interculturelles : étudiants français / étudiants chinois et la relation avec l'enseignant

Les étudiants chinois manifestent clairement le besoin d'en savoir plus sur l'attitude des étudiants français. Dans la vidéo du cours ils aiment voir comment les étudiants français se comportent entre eux, informations complètement inaccessibles depuis la Chine. Nous menons ensemble une réflexion sur les différences entre les étudiants français et chinois. Il apparaît que la plus grande difficulté pour les étudiants chinois est d'acquérir l'autonomie développée par les étudiants français. Les étudiants chinois posent beaucoup de questions sur la vie dans un campus, le logement, le déroulement des cours, l'organisation du travail à la maison, le travail en groupe. Le module les amène à se projeter en France.

La vidéo sert de base de discussion. Par exemple, les étudiants de l'UTSEUS remarquent que les étudiants français interrompent l'enseignant pendant son cours. Nous partons de ce détail pour approfondir sur l'attitude d'apprentissage que les enseignants français souhaitent voir chez leurs étudiants. En France, c'est à l'étudiant d'aller chercher l'enseignant. Ainsi un étudiant qui ne sollicite pas l'enseignant, n'a pas le même traitement qu'un étudiant actif (en classe et après la classe) qui est mieux connu de ses enseignants et donc mieux accompagné. Ceci est très contraire à la culture chinoise où l'étudiant doit se faire discret et n'intervenir que sur demande de l'enseignant. Pendant les séances tutorées, nous demandons aux étudiants d'adopter un comportement « à la française » et de solliciter le tuteur le plus possible. Le carnet de bord peut les aider à garder en mémoire les difficultés rencontrées en autonomie pour les rapporter en présentiel.

3.8.3. Retour d'expérience et suggestions : le tuteur = relais indispensable pour les implicites interculturels

Le tuteur, relais culturel dans la classe

Les questions interculturelles sont différemment perçues en fonction des publics. FILIPÉ est un outil destiné à des publics étudiants de cultures différentes, il ne peut pas rendre compte de toutes les

différences culturelles. En cela, le tuteur s'avère être un relais d'information précieux, il oriente les informations culturelles en fonction des besoins de son public. Le module fait naître des interrogations chez les étudiants auxquelles le tuteur peut répondre.

C'est aussi grâce au tuteur que les règles peuvent se mettre en place en regroupement. Le tuteur donne des exemples concrets et applicables de ce qu'il n'est pas possible de faire en France ou le de ce qu'il est conseillé de faire. La classe devient le lieu où s'exprime la réalité culturelle française.

4. Conclusion

À l'UTSEUS, nous avons utilisé le module informatique sur 8 semaines dans un dispositif dit hybride en autonomie et en séance tutorée. Nous avons constaté tout au long de notre expérience que FILIPÉ s'est avéré un excellent outil de préparation linguistique et culturelle pour les étudiants désireux de poursuivre des études en France. Les modules FOS à l'UTSEUS sont une vraie solution à la difficulté de l'enseignement du français de spécialité et de la préparation méthodologique et interculturelle.

Bien qu'il s'agisse d'une nouvelle façon d'enseigner, le tuteur trouve pleinement sa place dans le dispositif d'auto-apprentissage. Nous avons abordé certains des rôles possibles et restons conscients qu'il reste encore de nombreuses autres possibilités d'exploitation des modules de FILIPÉ. Pour l'enseignant-tuteur il s'agit d'accompagner les étudiants dans leur apprentissage en autonomie, c'est à lui de donner aux étudiants les outils nécessaires à leur autoformation. C'est dans cette dimension de l'accompagnement pédagogique qu'il trouve toute la justification de son rôle.

Un module de FOS ne suffira pas à traiter exhaustivement les questions interculturelles et méthodologiques. Si les étudiants ont la chance de faire plusieurs modules, ils pourront aborder ces questions selon des angles d'approche différents. Ils s'imprégneront peu à peu des méthodes françaises de faire et gagneront du temps et une énergie considérable avant leur intégration dans les filières d'études françaises. Si l'auto-formation des étudiants a été très suivie par un tutorat hebdomadaire à l'UTSEUS, c'est parce qu'il s'agissait d'un premier déploiement. Ce n'est pas ce qui est envisagé pour l'utilisation à venir des modules, il est probable que ces soit des étudiants français en science en séjour d'échange à Shanghai qui assure le suivi tout en étant encadrés par un responsable pédagogique sur place.

Pour finir, nous tenons à remercier sincèrement nos directeurs de stage, pour leurs conseils et leur accompagnement dans cette aventure ainsi que pour leur confiance en nous offrant l'occasion d'expérimenter cette nouvelle forme d'enseignement.

Excellent travail à tous les futurs tuteurs des modules de FILIPÉ !